

A. BONNEFIN & M. MARCHAND

HISTOIRE

ET D'ALGÈRE



DE FRANCE

★ COURS ÉLÉMENTAIRE ★
ET MOYEN 1^{ère} ANNÉE

LIBRAIRIE HACHETTE

Aimé BONNEFIN

Ancien élève de l'E. N. S. de Saint-Cloud.
Professeur à l'Ecole Normale d'Oran.

Max MARCHAND

Ancien professeur d'Ecole Normale.
Inspecteur de l'Enseignement primaire à Oran.

HISTOIRE DE FRANCE ET D'ALGÉRIE

PREMIER LIVRE
COURS ÉLÉMENTAIRE

CLASSIQUES
HACHETTE

ORAN DES ANNEES 50

PRÉFACE

NOUS offrons aux maîtres et aux élèves du Cours Elémentaire un livre unique qui traite à la fois l'histoire de la France et l'histoire de l'Algérie.

Ce livre est conforme aux instructions et aux programmes du 7 septembre 1949.

* *

Nous avons tenu à faire correspondre à chaque scène de l'histoire de France une scène de l'histoire d'Algérie. Parfois nous avons pu établir un parallélisme presque idéal entre certains faits : c'est le cas de Vercingétorix en regard de Jugurtha, d'une ville gallo-romaine comparée à une cité romanisée d'Afrique du Nord; mais nous n'avons pas voulu tomber dans l'esprit de système; le plus souvent, nous nous sommes contentés d'un parallélisme d'ordre chronologique. Il est essentiel que l'élève sache rapprocher les faits contemporains et qu'il puisse répondre à la question : « *Que se passait-il en Algérie à l'époque où tel événement arriva en France ?* » Ce synchronisme appliqué à l'ensemble des leçons nous paraît en tous points préférable à l'addition, en fin de volume, d'un supplément sur l'histoire de l'Algérie.

Nous avons fait, d'autre part, le plus large appel aux méthodes actives : observation de gravures, toujours claires et démonstratives; exercices pratiques, nombreux et variés (enquêtes, études locales, dialogues, scènes

mimées, dessins faciles à reproduire). Pour élargir encore le champ des méthodes actives, nous avons remplacé, dans certaines leçons, le résumé tout fait par un exercice collectif de préparation du résumé. Les élèves chercheront eux-mêmes dans les diverses parties de la leçon les matériaux du résumé à construire. Bien entendu, cet exercice ne peut être profitable, au niveau du Cours Elémentaire, que si le maître conduit pas à pas le travail des enfants.

Chaque leçon comprend une partie de lecture (*Lisons*), rédigée sous la forme d'un récit vivant et concret qui doit frapper l'imagination des enfants et rester fixé dans leur mémoire. Des leçons de révision, portant sur chaque grande période de l'histoire, confirment les résultats acquis. Les dates, réduites au nombre minimum, sont présentées en tableaux composés de manière à susciter l'effort des élèves et à faire valoir le synchronisme de l'histoire de France et de l'histoire d'Algérie.

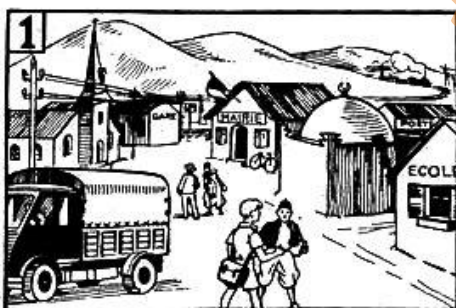
* *

Ce livre peut aussi rendre des services dans les Cours Moyens Première Année où le niveau des élèves est encore faible. Il suffira au maître d'ajouter quelques leçons sur les points particuliers au programme du Cours Moyen qui ne pouvaient être traités dans cet ouvrage destiné principalement au Cours Elémentaire.

LES AUTEURS.

ORAN DES ANNEES 50

Première LEÇON. — L'HISTOIRE ET LE TEMPS



Observons. — Dans ce village d'Algérie toutes les choses n'ont pas le même âge.

Aujourd'hui. Montrons et nommons tous les édifices du village. — Dans ce village les habitants s'éclairent à l'électricité, écoutent la radio, téléphonent à la ville voisine, lisent chaque jour leur journal. L'eau coule en abondance à la fontaine et aux robinets qui sont installés dans les maisons. Automobiles, cars, bicyclettes circulent sur les routes.



Il y a cent ans, quand le grand-père de mon grand-père était tout petit. — Quelles constructions n'existent pas encore sur l'image? — Dans ce village les habitants ne s'éclairent qu'au pétrole ou à la bougie, et quand ils veulent de l'eau ils doivent aller au puits qu'ils ont creusé derrière la mairie. Pas d'automobiles, pas de cars, pas de bicyclettes. — Les chemins sont mauvais et peu nombreux.



Il y a très longtemps, plus de 1.000 ans, plus de 20 fois l'âge de mon grand-père. — Quel est le seul bâtiment qui se trouve à la fois sur les images 1, 2 et 3? — Dans ce *douar* les habitants s'éclairent avec de petites lampes à huile. Pour avoir de l'eau ils vont à la source qui se trouve à plus d'un kilomètre. On n'a pas encore construit de routes. Il n'y a que d'étroits sentiers. Quand on veut voyager il faut aller à pied ou à cheval.



Il y a encore plus longtemps, plus de 2.000 ans.... — Quelles différences voyons-nous entre la première et la quatrième image? — Les hommes de ce temps ne savent pas s'éclairer la nuit. Dans leurs huttes il n'y a aucun meuble. Ils se nourrissent de fruits sauvages, de coquillages, d'herbes, de racines et de viande. Pour lutter contre les bêtes féroces, ils se servent de haches en pierre.

Première LEÇON bis. — L'HISTOIRE ET LE TEMPS

Lisons. — L'histoire, ou la vie qui change. — Le petit Henri parle souvent de son arrière-grand-père Firmin. C'est le père de son grand-père. Firmin a aujourd'hui plus de 90 ans. Quand il était tout petit, il vivait en France, en Normandie, où son père était forgeron. En ce temps-là, les lignes électriques, les autos, les avions n'existaient pas encore. Plus tard, Firmin fait son service militaire à Oran, dans un régiment de zouaves. Quand il est libéré, il reste en Algérie et se marie. Il cultive la terre. Cette suite d'événements dans la vie de l'arrière-grand-père d'Henri est ce qu'on peut appeler son histoire. L'histoire de Firmin dure depuis 90 ans, presque un siècle.

Mon village a également son **histoire**, la France et l'Algérie aussi. Mais c'est une histoire beaucoup plus longue. Elle commence il y a plus de 2.000 ans et tous les petits écoliers doivent la connaître, car elle est bien intéressante.

Réfléchissons.

Comptons les années.

Avant la naissance de Jésus-Christ	Années	Notes
	1	Nous savons que : — 30 ou 31 jours font un mois. — 365 jours font une année (ou un an). — 100 ans font un siècle.
1 ^{er} Siècle	100	Naissance de Jésus-Christ.
2 ^e Siècle	200	Montrons sur l'échelle du temps : — la date de naissance de Firmin, l'arrière grand-père d'Henri ; — notre date de naissance.
3 ^e Siècle	300	
4 ^e Siècle	400	
5 ^e Siècle	500	
6 ^e Siècle	600	Comptons sur l'échelle du temps : — le nombre des siècles qui nous séparent de la date de naissance de Jésus-Christ ; — le nombre des siècles (puis d'années) qui nous séparent du début du 16 ^e siècle, puis d'un autre siècle que nous choisirons.
7 ^e Siècle	700	
8 ^e Siècle	800	
9 ^e Siècle	900	
10 ^e Siècle	1000	
11 ^e Siècle	1100	
12 ^e Siècle	1200	Indiquons où se trouve sur l'échelle du temps : — l'époque des figures 1, 2, 3 et 4.
13 ^e Siècle	1300	
14 ^e Siècle	1400	
15 ^e Siècle	1500	
16 ^e Siècle	1600	
17 ^e Siècle	1700	
18 ^e Siècle	1800	
19 ^e Siècle	1900	1860. Naissance de Firmin, l'arrière - grand - père d'Henri.
20 ^e Siècle	2000	



Cherchons.

L'histoire de notre famille. — Notre famille a-t-elle toujours habité au même endroit? Quels sont les divers pays qu'elle a habités? Demandons à notre grand-père où il vivait quand il était petit; puis à notre mère, puis à notre père? Pouvons-nous situer sur l'échelle du temps la date d'arrivée de notre famille dans son village actuel (ou sa ville)?

L'histoire de notre village. — Quels sont les bâtiments de notre commune? Quel est le monument le plus ancien? Quelle est la construction la plus récente?

Classons tous ces bâtiments suivant leur âge, en commençant par le plus ancien.

Si nous habitons un village de colonisation, pouvons-nous savoir en quelle année il a été fondé?

Essayons de situer toutes ces dates sur l'échelle du temps.

Quelques dates, repères à travers le temps qui passe. — Quelle est la date d'aujourd'hui? Celle de notre naissance? de la construction de notre école? de la naissance de notre grand-père?

Faisons une échelle du temps et marquons-y toutes ces dates.

APPRENONS. — L'histoire est la suite des événements dans la vie d'un homme, d'une famille, d'un pays. Il faut connaître l'histoire de notre patrie, la France, et de l'Algérie.

365 jours font une année et 100 ans font un siècle.



Un village gaulois.

Observons. — Décrivons la hutte gauloise. Que fait le Gaulois assis devant la hutte ? — Que fait l'homme debout dans le champ ? Comment est-il habillé ? — Que se passe-t-il près de l'arbre, en haut et à droite de la gravure ? — Regardons et décrivons les pierres assemblées ou dolmen. — Quelles sont les différentes occupations auxquelles se livrent les personnages de cette gravure ?

Lisons. — Il y a plus de 2.000 ans, la France s'appelait la Gaule. Ses habitants, les Gaulois, étaient grands et forts. C'étaient de gros mangeurs et de bons buveurs. Ils portaient un pantalon, la braie, serré aux chevilles, et un manteau de couleurs vives, le *sayon*.

Les Gaulois aimaient la chasse et la pêche. Ils savaient déjà cultiver la vigne et les céréales. Ils élevaient des porcs dont ils mangeaient la viande. Ils fabriquaient de nombreux objets : poteries, outils, armes. Ils adoraient le soleil, les sources, les arbres et croyaient que le gui était une plante miraculeuse. Leurs prêtres, les druides, rendaient la justice et instruisaient les enfants riches.

Les Gaulois vivaient surtout dans de pauvres villages, mais certains habitaient des villes entourées de hautes murailles. Dans ces villes, les paysans venaient vendre du blé, de la viande, du vin, et acheter des outils, des armes.

Réfléchissons. — La vie actuelle est-elle plus confortable que celle des Gaulois ? Pourquoi ? Cherchons autour de nous des objets dont nous nous servons souvent et que les Gaulois ne connaissaient pas encore. — Pourquoi pouvons-nous dire que les Gaulois connaissaient déjà le commerce ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Complétons cette phrase : Le pantalon des Gaulois s'appelait la ... ; le ... était leur manteau. — b) Copions les mots et expressions qui indiquent les qualités et les défauts des Gaulois.

2. *Travail manuel.* — Dans la cour de l'école, assemblons cinq grosses pierres en dolmen.

3. *Dessin.* — La hutte gauloise.

APPRENONS. — Il y a plus de 2.000 ans, la France s'appelait la Gaule. La plupart des Gaulois habitaient de pauvres villages. Les Gaulois étaient peu civilisés, mais ils savaient déjà cultiver la terre.

Les Gaulois adoraient le soleil, les sources et les arbres. Leurs prêtres, appelés druides, rendaient la justice.



Un village phénicien.

Observons. — Regardons les trois personnages de droite : ce sont des Phéniciens. Comment sont-ils habillés ? Voyons-nous d'autres Phéniciens ? A quoi les reconnaissons-nous ? — Nous voyons aussi trois habitants du pays ou Berbères. Comment sont-ils vêtus ? — Examinons ce que portent les principaux personnages. — Comment le bateau des Phéniciens est-il amarré ? — Décrivons une maison de ce village.

Lisons. — Il y a 2.300 ans, l'Algérie était peuplée d'hommes encore très ignorants qui s'appelaient les **Berbères**. Ils vivaient pauvrement à l'intérieur du pays. Ils habitaient des huttes en pierres sèches ou en branchages. Ils savaient domestiquer les animaux et les Égyptiens leur avaient appris à cultiver le blé et l'orge.

Sur la côte, des marchands venus d'Asie, les **Phéniciens**, avaient installé des villages et des villes. Une de ces villes, **Carthage**, située en Tunisie, devint très riche et très forte.

Les Berbères allaient dans les villes phéniciennes pour se procurer des étoffes teintées en rouge, des armes, des vases et du vin. En échange, ils apportaient aux Phéniciens des peaux de bêtes, des défenses d'éléphant, des plumes d'autruche et même des hommes qu'ils vendaient comme esclaves.

Regardons les Berbères sur la gravure : ils ont l'air d'avoir peur, car les Phéniciens les enlevaient parfois sur leurs bateaux.

Réfléchissons. — Comment les Phéniciens faisaient-ils du commerce avec les Berbères ? Vous paraissent-ils plus civilisés et plus riches que les Berbères ? Pourquoi ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) *Vocabulaire.* Écrivons : Phéniciens, Berbères. — b) *Exercice.* Cherchons dans la leçon tous les noms des marchandises et classons-les en deux groupes : les marchandises des Phéniciens, les marchandises des Berbères.

2. *Activités dirigées.* — *Enquête.* Y a-t-il dans notre ville ou dans notre village des gens qui commercent à la façon des Phéniciens, en échangeant leurs produits contre d'autres, sans se servir d'argent ? Les écoliers font-ils aussi parfois ce commerce appelé *troc* ?

3. *Dessin.* — Le bateau phénicien.

APPRENNONS. — Il y a 2.300 ans, l'Algérie était peuplée d'hommes ignorants, appelés **Berbères**. Des étrangers, appelés **Phéniciens**, s'étaient installés sur la côte et faisaient du commerce. Ils apportaient aux Berbères des étoffes, des armes et des vases. En échange, les Berbères leur donnaient des peaux de bêtes et des esclaves.



Vercingétorix se rend à César.

Observons. — Le chef gaulois Vercingétorix est à cheval. Examinons son costume, son casque, ses armes. Son vainqueur, le général romain Jules César, est assis sur un trône. Décrivons son costume. Qu'a-t-il sur la tête ? Regardons comment étaient vêtus et armés les soldats romains. Où se trouve la forteresse gauloise ? Comment est-elle ? Regardons et décrivons les machines de guerre des Romains.

Lisons. — Les Gaulois sont très batailleurs et très courageux. Ils n'hésitent pas à marcher au combat la poitrine nue, pour montrer qu'ils n'ont pas peur de la mort. Malheureusement, ils sont sans cesse en guerre les uns contre les autres.

Des voisins, les Romains, veulent profiter de ces disputes pour s'emparer de la Gaule. Conduits par un grand général, Jules César, ils pénètrent dans le pays, croyant être facilement vainqueurs. Mais devant le danger tous les Gaulois s'unissent et choisissent pour chef un jeune noble appelé Vercingétorix.

Vercingétorix résiste longtemps à la forte armée romaine. Mais les Romains sont trop nombreux et trop bien armés. Vercingétorix est vaincu à Alésia et doit se rendre à Jules César (52 avant Jésus-Christ).

César, sans pitié, emprisonne le chef gaulois pendant six ans, puis il le fait mettre à mort. La Gaule devient romaine.

Réfléchissons. — A quels signes voyons-nous, sur la gravure, que l'armée romaine est puissante ? A quoi voyons-nous que Vercingétorix ne vient pas pour se battre mais pour se rendre ? Que devons-nous penser de la conduite de Jules César envers Vercingétorix ?

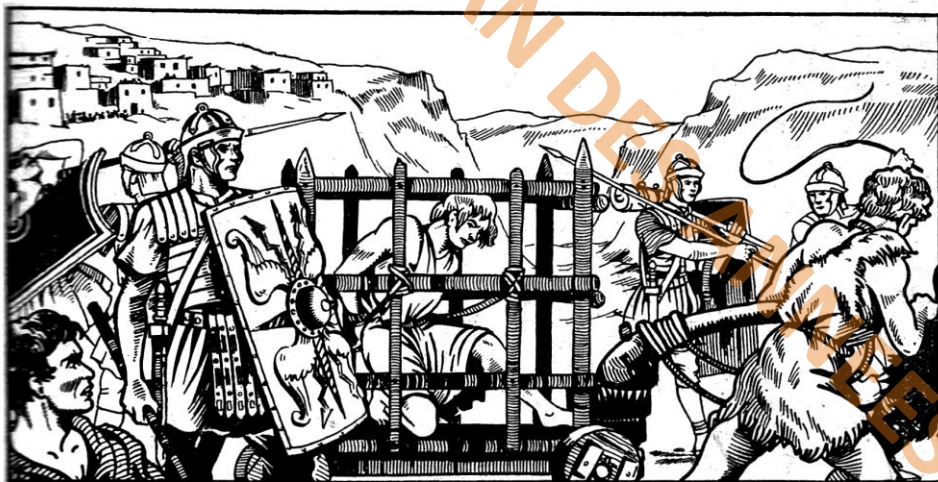
Travaillons. — 1. *Scène mimée.* — Jules César, couronné de lauriers, devant Vercingétorix descendu de cheval et soumis.

2. *Travail manuel.* — Avec du papier vert tressons la couronne de lauriers de Jules César.

3. *Travail écrit.* — Faisons entrer dans des phrases les mots : Romains et Alésia.

APPRENONS. — Les Romains commandés par Jules César veulent s'emparer de la Gaule. Les Gaulois commandés par Vercingétorix résistent longtemps, mais ils sont finalement battus à Alésia (52 avant Jésus-Christ).

Vercingétorix se rend à Jules César qui sans pitié le fait mettre à mort après six ans de prison. La Gaule devient romaine.



Jugurtha prisonnier.

Observons. — La gravure représente en haut à gauche la ville berbère de Cirta (aujourd'hui Constantine). Observons le paysage, le ravin, la ville. Jugurtha, un roi berbère vaincu par les Romains, est enfermé dans une cage. Comment Jugurtha est-il vêtu ? Ses mains sont-elles libres ? Décrivons le chariot et la cage du prisonnier. Combien y a-t-il de soldats romains. Que fait, avec sa lance, l'un de ces soldats ?

Lisons. — Nous avons déjà parlé de la riche ville de Carthage (2^e leçon bis). Son armée est commandée par Hannibal. C'est un homme très courageux. Au combat, on le voit toujours au premier rang. Les Romains, jaloux de sa force, lui font la guerre. Hannibal, d'abord vainqueur, s'avance près de Rome, mais il est finalement battu et la grande ville de Carthage est brûlée par les Romains.

Les Berbères profitent de cette guerre pour organiser dans l'Est de l'Algérie un royaume, la Numidie, dont la capitale est Cirta. Un roi numide, nommé Jugurtha, veut chasser les Romains. C'est un homme intrépide et intelligent. Avant d'être roi, il a été officier dans l'armée de Rome. Il lutte pendant quatre ans contre les Romains, mais il est trahi et le général romain Marius le fait prisonnier. Conduit à Rome, Jugurtha enchaîné est montré au peuple. Puis ses vainqueurs le jettent en prison où ils le laissent mourir de faim.

Réfléchissons. — Comparons Jugurtha et Vercingétorix. Vivaient-ils dans le même pays ? A quels ennemis ont-ils fait la guerre ?

Travaillons. — 1. Travail écrit. — Écrivons *Jugurtha, Hannibal, Cirta*.

2. Scène mimée. — Un de vos camarades prend la position de Jugurtha. Un autre figure un habitant de Cirta et veut le défendre. Un Romain le repousse.

3. Activités dirigées. — Choisissons dans notre collection une carte postale représentant Constantine. Quels sont les principaux édifices qui s'élèvent maintenant à l'endroit où se déroule la scène de la gravure ?

APPRENONS. — Après une terrible guerre, les Romains, vainqueurs d'Hannibal, détruisent Carthage et s'installent en Afrique du Nord. Un roi numide, Jugurtha, essaie de leur résister, mais il est vaincu et fait prisonnier par le général romain Marius, après quatre ans de lutte. Jugurtha meurt de faim dans sa prison.



Une ville gallo-romaine.

Observons. — Dans cette ville nous remarquons surtout deux personnages : à droite, un paysan gaulois (l'avons-nous déjà vu sur une gravure ? à quoi le reconnaissons-nous ?) ; à gauche, un Gaulois habillé à la manière romaine (ou, comme on dit, un Gallo-Romain) ; décrivons son costume. — Regardons la ville et décrivons une maison, le temple, l'arc de triomphe, l'aqueduc. Observons le pavage de la rue.

Lisons. — Les Romains, installés en Gaule, construisent de belles et grandes villes avec de magnifiques monuments : temples, arcs de triomphe, arènes. Partout d'immenses aqueducs amènent l'eau potable. De belles routes pavées sont tracées. Lyon devient la capitale de ce riche pays.

Les Gaulois profitent de la civilisation romaine. Ils habitent maintenant des maisons construites à la romaine ; ils adoptent le costume romain et se mettent à parler la langue des Romains ou *langue latine* ; des écoles s'ouvrent dans les villes.

Les Gallo-Romains conservent d'abord leurs anciennes croyances religieuses. Puis ils adoptent une nouvelle religion enseignée par Jésus-Christ : le christianisme. Les premiers chrétiens sont martyrisés, mis en prison, fouettés et même quelquefois, comme sainte Blandine à Lyon, livrés à des bêtes féroces qui les dévorent. Malgré cela, tout le pays devient peu à peu chrétien.

Réfléchissons. — Comparons le village gaulois (page 6) et la ville gallo-romaine (maisons, rues, vêtements des habitants...).

Travaillons. — 1. Travail écrit. — a) Écrivons les chiffres romains de I à XX. — b) Achéons ces phrases : Lyon, ville gallo-romaine, ... — Imitant les Romains, les Gaulois....

2. Dessin. — L'aqueduc.

3. Paroles. — Un Gallo-Romain fait visiter sa ville à un paysan : « Regarde..., vois le..., le... », etc.

APPRENNONS. — Les Romains, installés en Gaule, construisent de grandes villes et élèvent de magnifiques monuments (temples, arcs de triomphe, aqueducs). Les Gaulois, devenus des Gallo-Romains, apprennent à parler latin. Lyon est la capitale de la Gaule romaine.

Une nouvelle religion, le christianisme, se répand dans le pays. Les premiers chrétiens sont martyrisés. Mais les Gallo-Romains deviennent quand même chrétiens.



Juba II visite Cherchel.

Observons. — Cherchons le roi Juba II : comment est-il vêtu ? que peut-il dire ? Examinons les autres personnages de la gravure : quels sont-ils ? que font-ils ? Les costumes de tous ces hommes ne nous rappellent-ils rien ? — Observons la ville, ses monuments, ses maisons. Ne ressemble-t-elle pas à une ville que nous connaissons déjà ? Laquelle ?

Lisons. — Après la défaite de Jugurtha, les Romains gardent Carthage mais rendent la Numidie à des rois berbères. Le roi de Numidie le plus célèbre est Juba II. Élevé à Rome, il aime beaucoup les Romains et fait tout ce qui leur plaît. Il installe sa capitale à Césarée (aujourd'hui Cherchel). Il fait construire de magnifiques bâtiments, imités des monuments romains. Césarée était une des plus belles villes de ce temps. On y admirait des *thermes* (bains), des arcs de triomphe, de belles statues. On peut voir encore dans la région de Cherchel un énorme tombeau arrondi, de 300 mètres de tour ; on l'appelle à tort le « Tombeau de la Chrétienne » ; on croit que le roi Juba II et sa femme y ont été enterrés.

Le fils de Juba II devient roi à son tour, mais l'empereur des Romains le fait étrangler et s'empare de son royaume. L'Afrique du Nord devient tout entière romaine, en l'an 42 après Jésus-Christ.

Réfléchissons. — Que devons-nous penser d'un roi qui, comme Juba II, fait embellir sa capitale ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — Complétons cette phrase : A Césarée, Juba II fait construire....

2. *Activités dirigées.* — a) *Enquête* : Y a-t-il dans notre localité des souvenirs qui rappellent le règne de Juba II ou l'occupation romaine (ruines, monnaies...) ? — b) *Travail personnel* : Cherchons pour la collection de la classe des cartes postales qui montrent les ruines de Cherchel. — c) *Géographie* : Où se trouve Cherchel ? Comment pourrions-nous y aller ?

3. *Dessin.* — L'arc de triomphe.

APPRENONS. — Juba II, roi de Numidie, enrichit le pays et embellit sa capitale, Cherchel. Il existe encore à Cherchel de magnifiques ruines qui rappellent le règne de Juba II. Ce roi voulait imiter les Romains et faire de la Numidie un grand pays.

Son successeur est assassiné par ordre de l'empereur romain en 42. L'Algérie devient alors romaine.



Sainte Geneviève rassure les Parisiens.

Observons. — Cette ville entourée de murailles crénelées, c'est Paris. Observons la ville : quels bâtiments y trouvons-nous ? que nous rappellent-ils ? — Les Parisiens veulent se sauver parce qu'au loin arrivent des pillards, les Huns, qui détruisent tout. En haut des marches, une jeune fille, sainte Geneviève, veut leur redonner du courage. Observons sainte Geneviève : son attitude, ses vêtements.

Lisons. — La domination romaine en Gaule dure plus de quatre siècles. En 406, le pays est envahi par des barbares venus de l'Est, les Germains. Les Germains sont féroces, ils saccagent les campagnes, pillent et brûlent les villes, massacrent les habitants. Parmi ces envahisseurs, il y a des Vandales, qui traversent toute la Gaule et vont se fixer en Espagne, et des Francs, qui restent en Gaule. Plus tard, la Gaule s'appellera la France.

Puis arrivent de nouveaux barbares, plus féroces encore, les Huns, commandés par Attila. Attila disait que là où il passait l'herbe même ne repoussait plus. Les Huns veulent s'emparer de Paris pour piller la ville. Mais une jeune fille, sainte Geneviève, empêche les Parisiens de s'enfuir en leur donnant l'exemple du courage. Attila n'ose pas attaquer Paris et recule. Il est d'ailleurs bientôt battu et meurt peu de temps après. Ainsi sainte Geneviève a sauvé Paris.

Réfléchissons. — Regardons la gravure : cherchons la Seine ; pourquoi ce fleuve protège-t-il la cité ? — A-t-on eu raison, à Paris, d'élever des statues à la mémoire de sainte Geneviève ? Pourquoi ?

Travaillons. — 1. Travail écrit. — Classons les personnages suivants par ordre d'ancienneté : sainte Geneviève, sainte Blain, Vercingétorix.

Problème : Un siècle, c'est cent ans. Combien d'années la domination romaine en Gaule a-t-elle duré ?

2. Jeu. — Répondre France ou Algérie après chacun des noms suivants : Jugurtha, Phéniciens, Berbères, Gaulois, Jules César, sainte Geneviève, Cirta, Marius, Juba II.

APPRENONS. — En 406, des barbares, les Germains, envahissent la Gaule et en chassent les Romains. Parmi les Germains, il y a des Vandales, qui vont ensuite en Espagne, et des Francs, qui restent en Gaule. Plus tard, la Gaule s'appellera la France.

Sainte Geneviève, par son courage, empêche les Huns de s'emparer de Paris.



Timgad.

Observons. — Regardons la grande rue de Timgad. Elle est pavée. Par quoi est-elle bordée ? Que voyons-nous au fond ? — Regardons les personnages : comment sont-ils vêtus ? que font-ils ? — Examinons le char romain, l'arc de triomphe. — Regardons les boutiques. Que voyons-nous dans celle du charcutier ? et dans celle du coutelier ?

Lisons. — Les Romains restent près de cinq siècles en Algérie. Ils construisent de belles villes comme Cuicul (aujourd'hui Djemila, près de Sétif), Tagaste (Souk-Ahras), Hippone (Bône), Theveste (Tebessa), Rusiade (Philippeville), grand port qui envoi beaucoup de blé à Rome. Ils embellissent Cirta qu'ils appellent Constantine (du nom de Constantin, empereur romain).

L'une des plus belles villes est alors Timgad, située près de la ville actuelle de Batna. On y trouve de grands monuments : des arcs de triomphe élevés en l'honneur des empereurs de Rome, des temples, un théâtre, des thermes. Chaque soir, sur la place centrale, ou *Forum*, les habitants de Timgad se promènent. Aujourd'hui cette ville est en ruine.

De très nombreux habitants de l'Algérie romaine se font chrétiens. A Hippone, saint Augustin leur enseigne la religion de Jésus-Christ.

Réfléchissons. — Cherchons en quoi la rue de Timgad est différente de nos grandes rues actuelles, — en quoi elle leur ressemble.

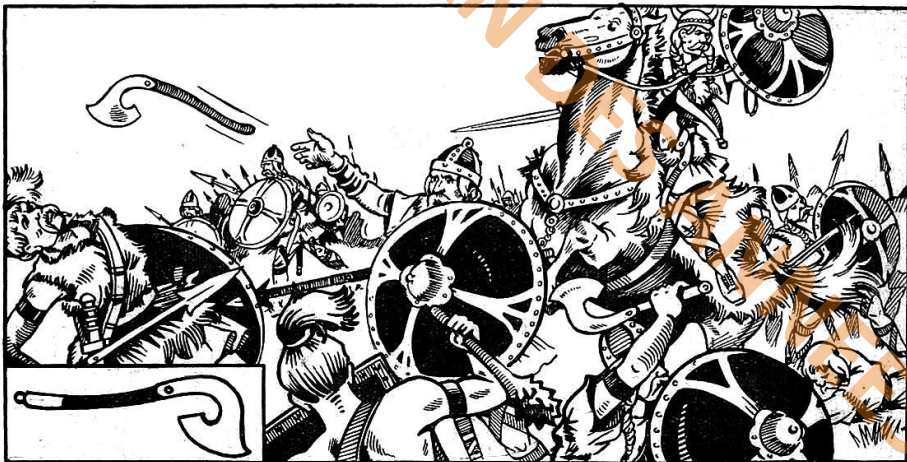
Travaillons. — 1. *Activités dirigées.* — a) Existe-t-il dans notre région une ancienne ville romaine ? Comment se nomme-t-elle ? — b) Cherchons pour notre collection des cartes postales de Timgad, Djemila, etc. Sur ces cartes, essayons de reconnaître les monuments aujourd'hui en ruines.

2. *Géographie.* — Sommes-nous éloignés de Timgad, de Djemila, de Tebessa, etc. ? Quel trajet faut-il suivre pour arriver dans chacune de ces villes ? Quel temps mettrions-nous pour y aller en automobile ?

3. *Dessin.* — Le char romain.

APPRENNONS. — Les Romains restent cinq siècles en Algérie. Ils y construisent de belles villes comme Djemila et surtout Timgad. Ces villes sont aujourd'hui en ruine.

De nombreux habitants de l'Algérie romaine se font chrétiens.



Clovis à la bataille de Tolbiac.

Observons. — Clovis est à cheval : comment est-il vêtu (casque, tunique, bandes aux jambes) et comment est-il armé (bouclier, épée, hache) ? — Observons les combattants : leurs costumes, leurs armes. — Comment les Francs frappent-ils leurs ennemis ? Regardons le Franc qui vient de lancer la hache (côté gauche de la gravure).

Lisons. — Les Francs sont d'énergiques guerriers. Ils ne sont pas chrétiens ; ils croient qu'il existe plusieurs dieux ; ils croient aussi qu'au paradis on fait de grands repas et qu'on y boit de la bière et une boisson de miel (l'hydromel) dans le crâne des ennemis tués au combat. A cause de ces croyances on dit que les Francs sont des païens.

Les Francs sont commandés par un chef intrépide : Clovis. Regardons-le en plein combat, le jour de la bataille de Tolbiac (496). La bataille est rude, mais Clovis et ses soldats se battent courageusement avec la hache, l'épée, le javelot, la masse d'armes. Leurs ennemis sont tués ou doivent s'enfuir.

Clovis est marié à une chrétienne, Clotilde. Après la bataille de Tolbiac il se fait baptiser. De nombreux soldats francs l'imitent. Plus personne ne songe à lui désobéir. Pendant son règne, Paris devient la capitale de la France, et quand il meurt c'est à Paris qu'on l'enterre.

Réfléchissons. — Regardons la gravure : quelles sont les armes qui existent aujourd'hui et que les Francs ne connaissaient pas encore ? Pourquoi les Francs lançaient-ils ainsi la hache ? — Essayons de trouver pourquoi Clovis se fait baptiser.

Travaillons. — 1. Travail écrit. — a) Copions les noms des personnes et les noms des pays cités dans la lecture. — b) Complétons les phrases suivantes : Les Francs commandés par ... remportent la victoire de ... en ... — C'est pendant le règne de ... que ... devient la capitale de la

2. Dessin. — La hache dont se servent les soldats francs.

3. Travail manuel. — Avec du carton, découpons les armes des Francs : le bouclier, l'épée, la hache, le javelot.

APPRENNONS. — Après la bataille de Tolbiac (496), le chef franc Clovis qui était païen se fait chrétien. Il devient le maître de toute l'ancienne Gaule.

Clovis choisit Paris comme capitale de la France. C'est à Paris qu'il a été enterré.



Les Vandales assiègent Hippone.

Observons. — Observons la ville assiégée : ses remparts, ses monuments et ses maisons. — Examinons Genséric, le roi vandale (à cheval), et ses soldats : leurs costumes, leurs armes. — Que se passe-t-il à gauche de la gravure ? — Observons la tour de bois, machine de siège dont se servent les Vandales ; cherchons des tours semblables dans les gravures précédentes.

Lisons. — Depuis le v^e siècle les Vandales sont installés en Espagne. Commandés par un roi autoritaire, Genséric, ils partent à la conquête de nouveaux territoires dans les « pays du soleil ».

Genséric traverse les « colonnes d'Hercule » (aujourd'hui détroit de Gibraltar) et s'empare facilement de toute l'Algérie romaine. C'est Hippone (voir carte page 62) qui résiste le plus longtemps. Mais après un siège de trois ans la ville est obligée de se rendre (430).

Les Vandales ont pourchassé les chrétiens.

On dit que les Vandales ont complètement détruit l'Algérie romaine. Ce n'est pas tout à fait vrai, mais ils n'ont plus entretenu les bâtiments publics.

Les Vandales, qui venaient du Nord, ne se sont pas habitués à l'Algérie : beaucoup sont morts jeunes, les autres ont vite perdu leur énergie. Des Romains installés à Byzance (aujourd'hui Constantinople) en ont profité pour chasser les Vandales d'Afrique du Nord.

Réfléchissons. — Comparons l'occupation vandale et l'occupation romaine : quelle est celle qui a duré le plus longtemps ? quelle est celle qui a été la plus profitable à l'Algérie ? Pourquoi ?

Travaillons. — 1. Travail oral. — a) Comment s'appelle Hippone aujourd'hui ? (Voyons à la page 13.) — b) Quel est l'événement qui a eu lieu le premier : la bataille de Tolbiac ou la prise d'Hippone ? — c) Pour arriver jusqu'à Hippone quels pays les Vandales ont-ils traversés après leur départ d'Espagne ?

2. Travail écrit. — Complétons les phrases suivantes : Les Vandales pourchassent les
— Les Vandales n'entretiennent plus les
— Des Romains installés à ... décident de ...

APPRENNONS. — Les vandales, commandés par Genséric, envahissent l'Afrique du Nord. Après la prise d'Hippone (430), ils occupent toute l'Algérie. Ils pourchassent les chrétiens. Ils ne s'habituent pas à l'Algérie et laissent le pays à l'abandon.



Dagobert et saint Éloi écoutent un paysan.

Observons. — Le roi Dagobert est assis sur son trône. Comment est-il habillé ? Comment est son trône ? — A droite de la gravure, derrière Dagobert, se trouve son ministre saint Eloi. — Que fait le paysan ? Comment le roi l'écoute-t-il ? — Que fait le moine, à gauche de la gravure ? — Quelle est la forme de la fenêtre du palais ?

Lisons. — Les successeurs de Clovis s'appellent les Mérovingiens, du nom du grand-père de Clovis, Mérovée. Ils sont très cruels. L'un d'eux essaie de tuer son frère. Un autre fait assassiner ses deux jeunes neveux. Un troisième, s'étant révolté contre son père, est arrêté, enfermé avec sa femme et ses enfants dans une cabane à laquelle on met le feu.

Un seul Mérovingien, Dagobert, qui règne de 628 à 638, est un bon roi. Homme sage, il rétablit l'ordre dans le pays et rend bien la justice. Regardons la gravure : voyons avec quelle attention et quelle bonté le roi Dagobert écoute les plaintes du paysan. Il choisit bien ses ministres. Le plus souvent, ce sont des évêques le plus connu de ses ministres est saint Eloi, qui, avant d'être évêque, a été bijoutier. Dagobert fait construire une église à Saint-Denis, près de Paris. Désormais, les rois de France seront enterrés à Saint-Denis dans cette église.

Réfléchissons. — Le roi Dagobert a-t-il raison d'écouter les plaintes du paysan ? Pourquoi pouvons-nous dire que Dagobert fut un bon roi ? Connaissez-vous une chanson sur Dagobert et saint Eloi ?

Travaillons. — 1. Travail écrit. — a) Relevons dans la lecture les mots qui donnent les qualités de Dagobert. — b) Complétons ces phrases : Les successeurs de ... portent le nom de — Dagobert qui règne de ... à ... est un ... roi. — Dagobert prouve sa bonté en écoutant

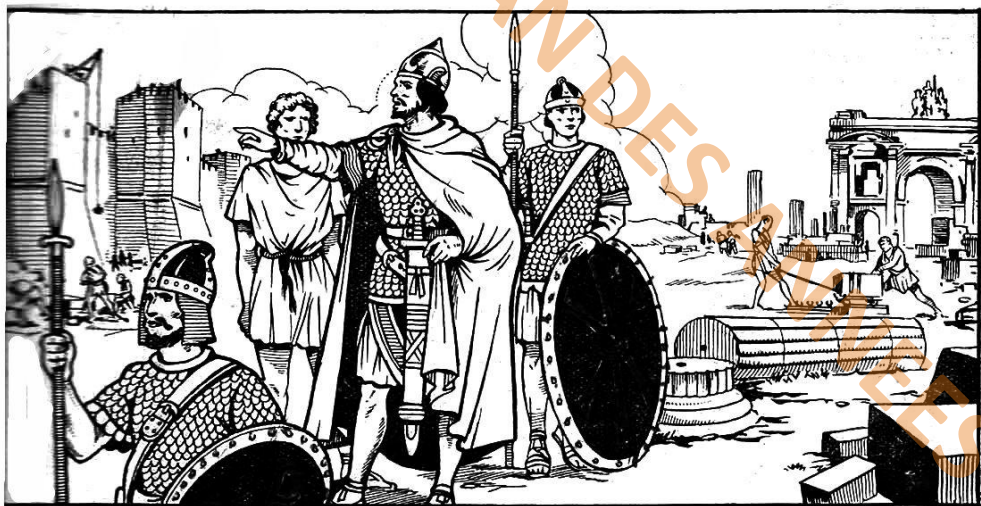
2. Élocution. — Essayons d'imaginer ce que le paysan dit à Dagobert.

3. Dessin. — La fenêtre du palais de Dagobert.

APPRENNONS. — Les successeurs de Clovis s'appellent les Mérovingiens. Dagobert (628-638) est le meilleur roi de cette dynastie.

Avec son ministre saint Eloi, il gouverne sagement le pays.

Dagobert fait construire à Saint-Denis, près de Paris, l'église où seront enterrés les rois de France.



Le général Salomon surveille la construction d'une forteresse.

Observons. — À côté du général Salomon, deux soldats byzantins surveillent les travailleurs berbères. Comparons les vêtements des Byzantins et ceux des Berbères. — Quel monument détruit-on à droite ? que construit-on à gauche ? Examinons : le glaive du général, les piques et les boucliers des soldats, les mailles de mailles (vêtements faits de petits anneaux de fer) et les casques byzantins.

Lisons. — L'empereur romain de Byzance charge le général Bélisaire de reprendre l'Afrique du Nord aux Vandales. Les Vandales sont battus (533). Leur chef, fait prisonnier, est emmené à Constantinople où il meurt.

L'occupation byzantine ne dure qu'un siècle. Les nouveaux maîtres de l'Algérie, dirigés par le général Salomon, construisent partout de puissantes forteresses avec les pierres des anciens monuments romains en ruines. Ces fortifications se voient encore à Guelma, à Mila, à Sétif. Quelques villes abandonnées, comme Timgad, sont reconstruites. De nombreuses églises sont bâties, car les Byzantins protègent les chrétiens.

Mais les chefs byzantins sont sévères. Les Berbères doivent payer beaucoup d'impôts. Quand les conquérants musulmans arrivent — en 647 — (voir page 21), ils trouveront les habitants mécontents et le pays appauvri. Les Byzantins ne furent pas regrettés.

Réfléchissons. — Pourquoi le général Salomon utilise-t-il les pierres d'un temple et d'un arc de triomphe pour construire des remparts ? Que pensez-vous de cette démolition ?

Travaillons. — 1. Travail oral. — Cherchons combien d'années les Byzantins sont restés en Afrique du Nord. — Élocution : Imaginons ce que Salomon dit aux soldats qui le suivent.

2. Activités dirigées. — Enquête : Cherchons où se trouvent Guelma, Mila et Sétif. De ces trois localités, quelle est aujourd'hui la plus importante, la moins importante ? Quelle est la plus proche, quelle est la plus éloignée de l'endroit où nous habitons ?

APPRENNONS. — En relisant notre leçon, cherchons les réponses aux questions suivantes :

1^o D'où venait le général Bélisaire et qu'a-t-il fait ? — 2^o Qu'ont fait les Byzantins en Algérie ? — 3^o L'Afrique du Nord était-elle riche ou pauvre à la fin de l'occupation byzantine ?

Apprenons ces réponses.

L'échelle du temps		FRANCE	ALGÉRIE
Les Gaulois	Vercingétorix est battu à Alésia	52 av. J.-C.	Avant la naissance de Jésus-Christ
			1 ^{er} siècle
Les Romains en Gaule	Lyon, capitale de la Gaule romaine		2 ^e siècle
	Le christianisme se répand en Gaule		3 ^e siècle
Les Grandes Invasions	Invasion de la Gaule par les Germains	406	4 ^e siècle
	Victoire de Clovis à Tolbiac	496	5 ^e siècle
Les Mérovingiens	Mort du roi Dagobert	638	6 ^e siècle
			7 ^e siècle
			8 ^e siècle
			9 ^e siècle
			10 ^e siècle
			11 ^e siècle
			12 ^e siècle
			13 ^e siècle
			14 ^e siècle
			15 ^e siècle
			16 ^e siècle
			17 ^e siècle
			18 ^e siècle
			19 ^e siècle
			20 ^e siècle
			21 ^e siècle
			22 ^e siècle
			23 ^e siècle
			24 ^e siècle
			25 ^e siècle
			26 ^e siècle
			27 ^e siècle
			28 ^e siècle
			29 ^e siècle
			30 ^e siècle
			31 ^e siècle
			32 ^e siècle
			33 ^e siècle
			34 ^e siècle
			35 ^e siècle
			36 ^e siècle
			37 ^e siècle
			38 ^e siècle
			39 ^e siècle
			40 ^e siècle
			41 ^e siècle
			42 ^e siècle
			43 ^e siècle
			44 ^e siècle
			45 ^e siècle
			46 ^e siècle
			47 ^e siècle
			48 ^e siècle
			49 ^e siècle
			50 ^e siècle
			51 ^e siècle
			52 ^e siècle
			53 ^e siècle
			54 ^e siècle
			55 ^e siècle
			56 ^e siècle
			57 ^e siècle
			58 ^e siècle
			59 ^e siècle
			60 ^e siècle
			61 ^e siècle
			62 ^e siècle
			63 ^e siècle
			64 ^e siècle
			65 ^e siècle
			66 ^e siècle
			67 ^e siècle
			68 ^e siècle
			69 ^e siècle
			70 ^e siècle
			71 ^e siècle
			72 ^e siècle
			73 ^e siècle
			74 ^e siècle
			75 ^e siècle
			76 ^e siècle
			77 ^e siècle
			78 ^e siècle
			79 ^e siècle
			80 ^e siècle
			81 ^e siècle
			82 ^e siècle
			83 ^e siècle
			84 ^e siècle
			85 ^e siècle
			86 ^e siècle
			87 ^e siècle
			88 ^e siècle
			89 ^e siècle
			90 ^e siècle
			91 ^e siècle
			92 ^e siècle
			93 ^e siècle
			94 ^e siècle
			95 ^e siècle
			96 ^e siècle
			97 ^e siècle
			98 ^e siècle
			99 ^e siècle
			100 ^e siècle

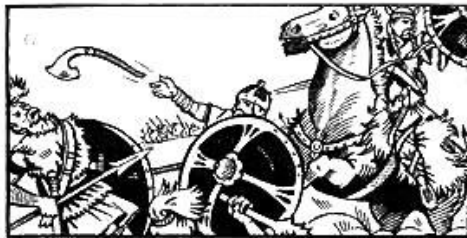
Exercices. — 1. Travail oral. — a) Que s'est-il passé en 52 avant Jésus-Christ, en 406, 496, 638 après Jésus-Christ? Que s'est-il passé en 42, 430, 533, 647 après Jésus-Christ? — **b)** Calculons et comparons la durée de chacune des périodes de l'histoire de France et de l'histoire d'Algérie.

2. Travail écrit. — Écrivons les noms des deux personnages que nous préférons. Rappelons en quelques lignes ce que chacun d'eux a fait, et disons dans quel pays.

N'oublions pas ce que nous avons appris.

3. Dessinons de mémoire : la barque des Phéniciens, la hutte gauloise, l'arc de triomphe romain, la hache des Francs.

4. Donnons un titre à chacune des gravures ci-dessous. Quelles scènes de l'histoire de France ou de l'histoire d'Algérie représentent-elles? Disons à quelle époque se passent ces événements; racontons-les en quelques lignes.



5. Complétons les tableaux ci-dessous :

<i>Rusicade</i> s'appelle aujourd'hui	?
<i>Tagaste</i> s'appelle aujourd'hui	?
<i>Cirta</i> s'appelle aujourd'hui	?

?	s'appelle aujourd'hui <i>Tebessa</i>
?	s'appelle aujourd'hui <i>Bône</i>
?	s'appelle aujourd'hui <i>Cherchel</i>

6. Écrivons un ou deux noms propres correspondant à chacune des périodes de l'histoire :

FRANCE		
La Gaule avant l'arrivée des Romains	?	
Les Romains en Gaule	?	?
Les Grandes Invasions	?	?
Les Mérovingiens	?	

ALGÉRIE		
L'Afrique du Nord avant l'arrivée des Romains	?	
Les Romains en Afrique du Nord	?	
Les Vandales	?	
Les Byzantins	?	?

7. Que savons-nous sur :

— les *Gaulois* : Où vivaient-ils ? Quels vêtements portaient-ils ? Quels dieux et quelles choses adoraient-ils ? Quels objets adoraient-ils ?

— les *Berbères* : Où vivaient-ils ? Comment étaient-ils vêtus ? Que savaient-ils faire ?

— les *Gallo-Romains* : Pourquoi étaient-ils ainsi appelés ? Quelle langue parlaient-ils ? Quelle religion ont-ils adoptée ? Comment étaient les villes dans lesquelles ils habitaient ?

— les *Germanis* : D'où venaient-ils ? Quelles peuplades formaient-ils ? Que sont devenues ces différentes peuplades ?

— les *Francs* : Quel a été leur principal chef ? Quelle était leur religion avant 496 ? après 496 ?

— les *Vandales* : Quels pays ont-ils conquis ? Quel a été leur principal roi ?

— les *Byzantins* : D'où venaient-ils ? Expli-

quons leur nom. Qu'ont-ils fait en Algérie ? Par qui ont-ils été remplacés en Algérie ?

8. Problèmes. — Combien d'années les Romains sont-ils restés en Gaule et en Afrique du Nord ? — Quelle a été la durée de l'occupation vandale en Algérie ?

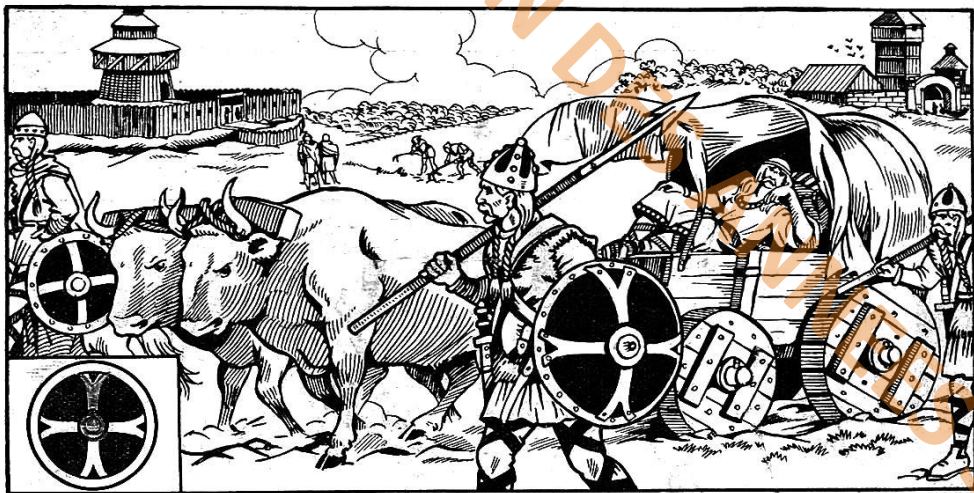
Combien d'années après l'arrivée des Germains en Gaule Clovis s'est-il fait baptiser ?

Combien y a-t-il d'années que les premiers Musulmans sont arrivés en Afrique du Nord ?

9. Classons les personnages suivants en deux groupes, celui de l'histoire de France et celui de l'histoire d'Algérie : *Vercingétorix*, *Jugurtha*, *Hannibal*, *sainte Blandine*, *sainte Geneviève*, *Juba II*, *saint Augustin*, *Clotilde*, *Clovis*, *Attila*, *Genséric*.

10. Complétons le tableau ci-dessous :

DATES	CE QUI SE PASSAIT EN FRANCE	CE QUI SE PASSAIT EN ALGÉRIE A LA MÊME ÉPOQUE
Avant la naissance de J.-C.	?	Berbères et Phéniciens vivent en Afrique du Nord.
I ^{er} , II ^e , III ^e et VI ^e siècles	Les Romains sont installés en Gaule.	?
430	?	Les Vandales s'emparent d'Hippone.
De 533 à 647	?	Les Byzantins occupent l'Afrique du Nord.



La promenade d'un roi fainéant.

Observons. — Regardons le roi : comment sont ses cheveux ? Comment est-il habillé ? Sur quoi sa tête est-elle appuyée ? — Observons la voiture : est-elle confortable ? Par quels animaux est-elle tirée ? — Décrivons les soldats. — Y a-t-il sur la gravure des gens qui travaillent ? — Nous voyons deux habitations. A quoi reconnaissons-nous que l'une est une forteresse et l'autre une grande ferme (ou villa) ?

Lisons. — Les derniers Mérovingiens ont reçu le surnom de *rois fainéants*. En effet, ils ne s'occupent guère de leur royaume. Un ministre, le *maire du palais*, dirige les affaires de l'État. Les campagnes sont administrées, au nom du roi, par des *comtes* qui font ce que bon leur semble.

Les rois fainéants vivent peu à Paris. Ils préfèrent habiter de grands domaines agricoles appelés *villas*. Quand ils vont d'une villa à l'autre, ils voyagent couchés dans de lourds chariots (regardons la gravure).

Les habitudes du temps sont encore cruelles. C'est ainsi que pour savoir si un homme a commis un crime on lui plonge la main dans de l'eau bouillante. Il est déclaré coupable si la blessure est longue à guérir. Souvent, les juges font se battre en duel les personnes en procès ; le vainqueur du combat est le gagnant du procès. Ainsi, les innocents sont souvent punis injustement.

Réfléchissons. — Les rois fainéants ont-ils mérité leur surnom ? Pourquoi ? — Que faut-il penser de la manière de rendre la justice à cette époque ?

Travaillons. — 1. *Élocution.* — Aujourd'hui, moi qui ne suis pas un roi mérovingien, je voyage cependant mieux que le roi fainéant. Au lieu de ..., je ..., je

2. *Travail oral.* — Expliquons de vive voix ce qu'était un *maire du palais*, ce qu'était un *comte*, ce qu'était une *villa*.

3. *Dessin.* — Le bouclier du soldat mérovingien.

4. *Question.* — Quel est, aujourd'hui, le sens du mot *villa* ?

APPRENONS. — En relisant notre leçon, cherchons les réponses aux questions suivantes :

1^o Quel nom a-t-on donné aux derniers rois mérovingiens ? — 2^o Qui gouvernait à leur place ? — 3^o Comment voyageaient les rois fainéants ?

Apprenons ces réponses.



La mort de Sidi Okba.

Observons. — Regardons Sidi Okba étendu à terre : semble-t-il beaucoup souffrir ? — Quel est le soldat qui l'a mortellement blessé ? — Quelles sont les armes des Berbères ? Où se trouve le chef berbère Kocilah ? Décrivons ses vêtements, son attitude. — Quels sont les cavaliers qui s'enfuient (à gauche de la gravure) ? Regardons la Kaaba. Quelle est sa forme ? Elle a 10 mètres de haut.

Lisons. — Mahomet est né à La Mecque, en Arabie, en 570. À 40 ans, il devient le prophète, c'est-à-dire l'envoyé de Dieu. En 622, poursuivi par ses ennemis, il doit se retirer à Médine. Cette fuite s'appelle l'Hégire. Plus tard, il rentre vainqueur à La Mecque. Il écrit le livre sacré des Musulmans : le **Coran**.

La Mecque est la ville sainte des Musulmans. Sur la grande place se trouve la **Kaaba** : c'est un temple, recouvert de soie noire. Il renferme la **Pierre noire**, que tout pèlerin doit embrasser.

Les Musulmans, commandés par Sidi Okba, arrivent en 647 en Afrique du Nord. Les Berbères, dirigés par Kocilah, résistent et Sidi Okba est tué en 683 près de Biskra.

Les successeurs de Sidi Okba sont vainqueurs de Kocilah et d'une femme, la Kahina, qui a essayé aussi d'arrêter les Musulmans. Après ces luttes, les Berbères adoptent la religion de Mahomet.

Réfléchissons. — Pourquoi La Mecque est-elle une ville sacrée pour les Musulmans ? Pourquoi y vont-ils en pèlerinage ?

Travaillons. — 1. *Activités dirigées.* — Un bon musulman doit faire une fois dans sa vie un voyage à La Mecque. Après ce pèlerinage, il porte le titre de **Hadj**. Demandons à un pèlerin de nous raconter son voyage.

2. *Élocution.* — Un des guerriers de la gravure, de retour dans sa tribu, raconte la mort de Sidi Okba.

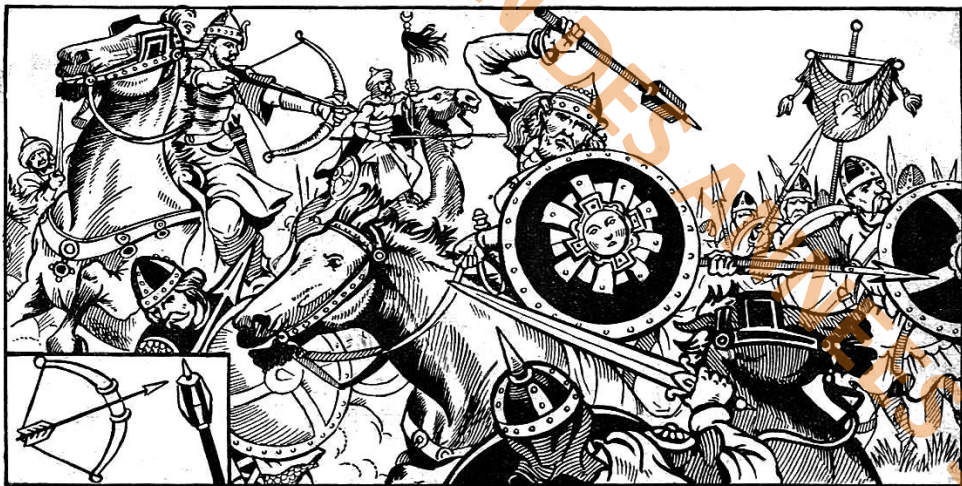
3. *Travail écrit.* — a) Écrivons le nom de tous les personnages de la lecture. Quels sont ceux qui étaient musulmans et ceux qui ne l'étaient pas ?

b) *Problème* : Combien d'années après l'Hégire Sidi Okba entra-t-il en Afrique du Nord ?

4. *Dessin.* — La Kaaba.

APPRENONS. — Mahomet est né en 570 à La Mecque. Il écrit le **Coran** et répand la religion musulmane.

Les premiers Musulmans qui arrivent en Afrique du Nord sont commandés par Sidi Okba. Les Berbères se font rapidement Musulmans.



Charles Martel à la bataille de Poitiers.

Observons. — Regardons Charles Martel : avec quoi frappe-t-il ? — Cherchons d'abord les soldats francs, puis les soldats arabes. À quoi reconnaissons-nous les uns et les autres ? Montrons l'acharnement du combat. — Montrons que dans cette lutte les soldats francs et les soldats arabes n'ont pas la même religion : cherchons le croissant, la croix. — Les Arabes ont-ils seulement des chevaux ?

Lisons. — Les maires du palais profitent de la paresse des rois fainéants pour devenir très puissants ; eux seuls gouvernent. Les rois mérovingiens sont seulement très fiers de leurs longs cheveux qui sont pour eux la marque du pouvoir royal. Rien d'autre ne les intéresse.

Un maire du palais, **Charles Martel**, est devenu populaire. Il est brave et énergique. En **732**, il remporte la victoire de **Poitiers** sur les **Arabes** musulmans, venus d'Afrique du Nord et d'Espagne, et les empêche de conquérir la Gaule. On le considère comme le sauveur de la religion chrétienne en Europe.

Le fils de Charles Martel est appelé **Pépin le Bref** à cause de sa petite taille. Pour se débarrasser des rois mérovingiens, il fait tondre les cheveux du dernier roi fainéant et le fait enfermer dans un couvent. Peu de temps après, Pépin le Bref est reconnu comme roi par les grands seigneurs du pays. Il est sacré roi, par le pape, à Saint-Denis.

Réfléchissons. — Pourquoi considérat-on en Europe Charles Martel comme le sauveur de la religion chrétienne ? — Les maires du palais méritaient-ils de prendre la place des rois fainéants ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Écrivons les noms propres du texte. — b) *Problème* : Les Arabes ont été vaincus à Poitiers en 732. Combien y a-t-il d'années ? de siècles ?

2. *Activités dirigées.* — Avec de la pâte à modeler, représentons le « marteau d'armes » de Charles Martel.

3. *Dessin.* — L'arc arabe. Le « marteau d'armes » de Charles Martel.

4. *Elocution.* — Un ami de Pépin le Bref explique pourquoi il est content d'avoir un nouveau roi.

APPRENONS. — Un maire du palais, Charles Martel, est victorieux des Arabes à Poitiers en 732. Son fils, Pépin le Bref, chasse les rois fainéants et devient roi. Le dernier Mérovingien finit sa vie enfermé dans un couvent.



Tarik franchit les colonnes d'Hercule.

Observons. — Ces embarcations transportent des guerriers musulmans commandés par Tarik. Ils vont débarquer en Espagne pour s'emparer de ce pays. — Cherchons Tarik. Décrivons ses vêtements. A-t-il l'air courageux et résolu? — Regardons la côte où vont arriver les Musulmans. Comment est-elle? — Décrivons les embarcations des Musulmans.

Lisons. — Après la victoire des Musulmans, la religion chrétienne disparaît rapidement en Afrique du Nord, la civilisation romaine également. Toutefois le pays ne change guère d'aspect, car les premiers conquérants arabes ne sont guère nombreux et ne détruisent rien. Ils utilisent toujours les routes romaines.

Un guerrier berbère nommé **Tarik**, devenu musulman, se met au service des Arabes. Avec des troupes qui comptent de nombreux habitants d'Afrique du Nord, il traverse le détroit qui sépare l'Afrique de l'Europe. Ce détroit porte aujourd'hui le nom de **Tarik** : **Djebel-al-Tarik** ou **Gibraltar**.

Tarik fait la conquête de l'Espagne. Puis les Musulmans franchissent les Pyrénées. Mais Charles Martel les bat à Poitiers (voir page 22). Cette défaite les empêche de continuer leurs conquêtes. Les Musulmans restent sept siècles en Espagne. Ils y construisent de magnifiques monuments.

Réfléchissons. — Tarik était-il arabe? Était-il musulman? Peut-on être musulman sans être arabe? — Les Musulmans ont-ils embelli l'Espagne? — Jusqu'où se sont-ils avancés en Europe?

Travaillons. — 1. **Travail écrit.** — Écrivons **Djebel-al-Tarik** et **Gibraltar**. Soulignons les syllabes communes à ces deux mots.

2. **Activités dirigées.** — a) Figurons le détroit de Gibraltar avec de la pâte à modeler. — b) Cherchons des cartes postales et des gravures représentant quelques-uns des monuments construits par les Musulmans en Espagne.

2. **Revision.** — En quelle année les Musulmans sont-ils arrivés en Afrique du Nord? Qui les commandait? Quels pays ont-ils conquis? Où et en quelle année ont-ils été vaincus par Charles Martel?

APPRENNONS. — Les Musulmans d'Afrique du Nord, conduits par leur chef **Tarik**, franchissent le détroit de Gibraltar. Ils réussissent à s'emparer de l'Espagne, où ils resteront pendant sept siècles. Ils y construisent de magnifiques monuments qui existent encore.



Charlemagne visite une école.

Observons. — Regardons Charlemagne. Décrivons son visage, sa tunique, les lanières qui serrent ses jambes. — Qui peut être l'homme qui se tient près de la fenêtre ? — Tous les enfants sont-ils habillés de la même manière ? Comparons ceux qui pleurent et ceux que Charlemagne félicite. — Que fait le moine ? — A quoi servent les rouleaux placés dans les étuis à droite et à gauche ?

Lisons. — Le fils de Pépin le Bref devient un roi puissant. On l'appelle **Charlemagne**, ce qui veut dire *Charles le Grand*. Il gouverne beaucoup de pays. Sa capitale est *Aix-la-Chapelle*, une ville de l'Allemagne actuelle. Le pape le couronne empereur en l'an 800.

L'empereur Charlemagne gagne de nombreuses guerres. C'est en revenant de faire la guerre en Espagne contre les Musulmans que son neveu **Roland** est tué. Roland, attaqué dans les montagnes, appelle son oncle en sonnant du cor. Mais l'empereur ne comprend pas son appel. Avant de mourir, le brave Roland essaie de briser son épée pour qu'elle ne tombe pas aux mains de ses ennemis.

Charlemagne s'intéresse aux écoles et aide les savants. Regardons-le sur la gravure. Il visite une école et félicite les bons élèves.

Après sa mort, ses descendants, qu'on appelle les **Carolingiens**, se partagent son empire au traité de Verdun (843).

Réfléchissons. — On dit souvent que Charlemagne a été un grand empereur. A-t-on raison ? Pourquoi ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Écrivons les mots Charlemagne, empereur, Carolingiens. — b) *Problème* : Charlemagne est né en 742. Quel âge a-t-il quand il devient empereur, quand il meurt en 814 ? Quel âge aurait-il si, par miracle, il vivait encore ?

2. *Activités dirigées.* — a) Dans un coin de la classe, imitons une école du temps de Charlemagne : pas de tableau noir, ni de livres imprimés, ni de cahiers. — b) Taillons des plumes d'oie. — c) Mimons la scène des bons élèves récompensés.

3. *Élocution.* — Racontons la mort de Roland, le neveu de Charlemagne.

APPRENONS. — Charlemagne, fils de Pépin le Bref, devient empereur en l'an 800, après avoir conquis de nombreux pays. Il installe sa capitale à *Aix-la-Chapelle*. Il crée des écoles et aide les savants.

Ses descendants, ou Carolingiens, se partagent son empire en 843 par le traité de Verdun.



L'imam de Tiaret reçoit un ambassadeur.

Observons. — Montrons le roi (ou imam) de Tiaret, la truelle à la main, et l'ambassadeur qui lui rend visite. — Que fait l'imam ? Que fait l'esclave à côté de lui ? Que tient-il ? Qu'y a-t-il près de l'imam, à ses pieds ? A quoi cela peut-il servir ? — Comment est vêtu l'ambassadeur ? Pourquoi semble-t-il surpris ? — Pourquoi dit-on que cette ville est en terrasse ?

Lisons. — Les Berbères musulmans d'Afrique du Nord ne s'entendent pas toujours entre eux. Le pays se divise en plusieurs royaumes où l'on ne pratique pas la religion musulmane de la même manière. Le plus important de ces royaumes a sa capitale près de la ville actuelle de Tiaret.

Le chef politique et religieux du royaume de Tiaret s'appelle l'imam. Il vit très simplement. Un jour, un ambassadeur étranger le trouve occupé à réparer une maison.

Le royaume de Tiaret devient très riche. L'instruction y est répandue. La terre, bien cultivée, produit beaucoup de blé. Le commerce est actif. Les habitants de Tiaret sont heureux. Mais d'autres Musulmans, appelés Fatimides, s'emparent de Tiaret et mettent le feu à la ville. Les survivants du massacre s'enfuient dans le désert à Ghardaïa. Leurs descendants s'appellent les Mozabites. Ils ont encore aujourd'hui une religion un peu différente de celle des autres Musulmans.

Réfléchissons. — L'imam de Tiaret était-il un bon chef ? Pourquoi ? — Les habitants de ce royaume étaient-ils heureux ? Pourquoi ?

Travaillons. — 1. *Enquêtes.* — a) Où se trouve la ville de Tiaret ? Comment pourrions-nous y aller ? Combien de temps durerait ce voyage ? — b) Cherchons Tiaret sur la carte de la page 62. — Où se trouve Ghardaïa ? — c) Connaissions-nous en Algérie une ville en terrasse comme l'ancienne ville de Tiaret ?

2. *Travail écrit.* — Écrivons *imam*, *mides*. Copions dans la leçon une phrase contenant *imam*.

3. *Dessin.* — Une ville en terrasse

APPRENNONS. — Après la conquête musulmane, l'Algérie se divise en plusieurs royaumes. Le plus important est celui de Tiaret. Il est dirigé par un imam.

Des Musulmans appelés Fatimides détruisent le royaume de Tiaret. Les habitants de ce royaume se réfugient alors dans le désert. Leurs descendants s'appellent les Mozabites.



Un château féodal.

Observons. — Décrivons l'extérieur du château : ses murs épais, ses tours, le fossé qui l'entoure. — Regardons les petites fenêtres étroites (ou meurtrières). — Regardons au sommet du mur le chemin de ronde, avec ses ouvertures (ou créneaux). — Regardons l'entrée du château. A quoi sert la porte (ou pont-levis) qui s'abaisse et se relève ? — A l'intérieur du château, examinons la grosse tour (ou donjon).

Lisons. — Le château fort appartient à un homme très riche, le **seigneur**. Les salles du château sont vastes, mais mal éclairées parce que les fenêtres sont très étroites.

L'hiver, pour se chauffer un peu dans le château humide et froid, il faut mettre des troncs d'arbres dans les grandes cheminées. Quelquefois, pendant les longues soirées, un **jongleur** vient distraire les seigneurs en faisant des tours d'adresse ou en montrant des **animaux savants**. D'autres fois, il vient un **chanteur**, appelé **trouvère** ou **troubadour** ; il fait le récit des batailles de Charlemagne et raconte la mort de Roland. Mais ces distractions sont rares et les seigneurs s'ennuient beaucoup.

En été, la vie au château est plus gaie. Dans la cour, on donne des fêtes de chevaux. La plupart du temps, le seigneur va à la chasse au cerf, au loup ou au sanglier. Il est souvent en guerre avec ses voisins. Quelquefois il est assiégé dans son château.

Réfléchissons. — Le château fort était-il construit pour la guerre ou pour le plaisir ? Qu'est-ce qui le prouve ? Pourquoi était-il très difficile de s'emparer d'un château fort ? A quoi servaient les fossés ? les meurtrières ? — que font les soldats montés sur la terrasse du donjon ?

Travaillons. — 1. *Travail oral.* — Avons-nous bien compris la leçon ? 1^o Disons ce qu'étaient le **pont-levis**, les **créneaux**, les **meurtrières**, le **donjon**, le **chemin de ronde**. 2^o Quelles étaient les distractions des seigneurs, en hiver ? en été ?

2. *Activités dirigées.* — Faisons un **château fort** avec de la pâte à modeler ou du carton.

3. *Dessin.* — La tour du château fort.

APPRENNONS. — Le château fort appartient à un seigneur. C'est une construction faite pour la guerre. Il est très difficile aux ennemis de s'en emparer.

La vie n'est pas agréable dans le château fort. Il y fait très froid l'hiver et les distractions sont rares. L'été, le seigneur va souvent à la chasse.



Les Hilals pillent une ville.

Observons. — Regardons les Hilals. D'après leur costume, pouvons-nous dire de quel pays viennent ces guerriers? Que font-ils? Cherchons un Hilal qui brise un vase précieux, un autre qui incendie une maison, d'autres qui brutalisent les habitants. Quels sont les édifices qui brûlent? Par qui, dans, avaient-ils été construits?

Lisons. — Les Fatimides, aidés des Berbères, s'emparent de l'Égypte. Ils installent leur capitale au Caire et délaissent l'Afrique du Nord. C'est alors qu'arrivent en Algérie de cruelles tribus arabes, les Hilals.

Les Hilals se déplacent avec leurs femmes et leurs enfants. Ils traînent avec eux d'immenses troupeaux volés qui ravagent les campagnes. Partout où ils passent, ils coupent les arbres, brûlent les récoltes, démolissent les maisons. Villes et villages sont détruits. Le pays devient un désert. Les paysans, désespérés devant leurs champs dévastés, abandonnent l'agriculture pour se livrer à l'élevage des moutons. La plupart deviennent nomades —, c'est-à-dire qu'ils se déplacent avec leurs troupeaux de pâturage en pâturage.

Les Hilals imposent définitivement la langue arabe aux Algériens. Seuls continuent à parler berbère ceux qui à l'approche des envahisseurs se sont réfugiés dans les montagnes.

Réfléchissons. — Après le passage des Hilals des monuments ont disparu; lesquels? — L'invasion des Hilals est-elle importante dans l'histoire de l'Algérie? Pourquoi?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — Complétons les phrases suivantes :

Avant l'arrivée des Hilals, l'Algérie.... — Après le passage des Hilals, l'Algérie.... — Les Hilals détruisent les ... et massacrent les.... — Quand les habitants du pays voient les Hilals arriver, ils — C'est parce que les Hilals sont venus en Algérie que de nombreux habitants parlent et sont devenus des

2. *Travail oral.* — On parle encore la langue berbère dans les montagnes d'Algérie. Pourquoi? — Que veut dire le mot : *nomade*? Connaissions-nous des nomades autour de nous?

APPRENONS. — Après le départ des Fatimides, des pillards appelés Hilals envahissent l'Afrique du Nord et détruisent villes et villages. Ce qui reste de la civilisation romaine disparaît.

Les Hilals imposent aux Berbères l'usage de la langue arabe.



Les Croisés arrivent devant Jérusalem.

Observons. — On appelait Croisés ceux qui voulaient reprendre aux Musulmans la ville de Jérusalem où se trouve le tombeau du Christ. Examinons les Croisés sur la gravure. Comment sont-ils vêtus ? Comment sont-ils armés ? Regardons la croix qu'ils portent à la poitrine et au dos. — Regardons Jérusalem, ses remparts, ses monuments. A quoi voyons-nous que c'est une ville musulmane ?

Lisons. — Au VII^e siècle, les Arabes s'emparent de Jérusalem. Pour tous les chrétiens c'est un grand chagrin, car dans cette ville d'Asie Jésus-Christ a vécu et souffert, et c'est là que se trouve son tombeau. De nombreux chrétiens, parmi lesquels de nombreux Français, décident de reprendre Jérusalem aux Arabes. Plusieurs fois des troupes partent vers Jérusalem ; ces expéditions s'appellent les Croisades.

La première croisade a pour chef un Français, Godefroy de Bouillon. Après une longue et pénible marche à travers l'Europe et l'Asie, les Croisés parviennent à reprendre Jérusalem (1099). Mais, moins de cent ans après, les Musulmans occupent de nouveau la ville.

Pour délivrer Jérusalem, sept autres croisades ont eu lieu. Elles n'ont pas réussi. Au cours de la dernière, un roi de France très bon et très juste, saint Louis, meurt de la peste près de Tunis (1270).

Réfléchissons. — Pourquoi les chrétiens veulent-ils reprendre Jérusalem ? Qui a prêché la religion chrétienne ? — Nous rappelons-nous qui a prêché la religion musulmane ? (revoyons la 9^e leçon bis). — Les Croisés sont-ils contents d'arriver à Jérusalem ? Pourquoi ?

Travaillons. — 1. Travail écrit. — Copions les mots : croisade, Jérusalem, croisés. Copions des phrases contenant ces mots.

2. Élocution. — Les Croisés s'arrêtent devant Jérusalem. Que voient-ils ? Que disent-ils ?

3. Activités dirigées. — Avec du carton, découpons la croix du Croisé.

4. Dessin. — Le bouclier du Croisé.

APPRENNONS. — Pour délivrer le tombeau du Christ à Jérusalem, les chrétiens organisent de grandes expéditions appelées Croisades. Seule la première croisade, commandée par Godefroy de Bouillon, réussit (1099).

Il y eut huit croisades. Au cours de la dernière, un très bon roi de France, saint Louis, mourut près de Tunis (1270).



1. Abd-el-Moumen s'empare d'Oran (1145).

Montrons le roi Abd-el-Moumen, de la famille des Almohades. Que fait-il ? Où est son armée ? Où se trouve l'armée des ennemis d'Abd-el-Moumen ? A quoi reconnaissons-nous que c'est une troupe almoravide ? Qui a gagné la bataille ? Pourquoi Abd-el-Moumen peut-il maintenant entrer sans difficultés dans Oran ?



2. Prise de Tlemcen par les Marocains de Fès (1337).

Pourquoi ce combat se déroule-t-il à la fois dans les rues et sur les terrasses des maisons ? Que font les soldats de Fès, à gauche de la gravure ? Examinons et décrivons la ville : est-elle vaste ? Quels sont les principaux monuments que nous apercevons ? Existe-t-il encore, en Algérie, des villes semblables à celle-ci ?

APPRENONS ; Le roi Abd-el-Moumen, de la famille des Almohades, chasse les Almoravides du Maroc et d'Espagne. Il remporte une grande victoire près de Tlemcen et occupe l'Algérie et la Tunisie. Abd-el-Moumen fait régner l'ordre et la justice dans ses territoires. Après sa mort (1163), ses successeurs abandonnent l'Afrique du Nord qui se divise en trois royaumes (Tunis, Fès et Tlemcen). Le royaume de Tlemcen, célèbre par sa richesse et sa beauté, est ruiné par les guerres qu'il soutient contre Fès.

(1) Page manquante remplacée par la leçon 28 (Les Almohades) traitant du même sujet, tirée de la même collection (Cours Moyen et Supérieur)



La construction d'une cathédrale gothique.

Observons. — Que construit-on ? Regardons les quatre personnages au premier plan : quels sont ces personnages et que font-ils ? — Observons le travail des ouvriers au premier plan. Que fait l'homme avec le marteau et le ciseau ? Cherchons d'autres ouvriers et voyons ce qu'ils font. — Y a-t-il sur cette gravure des gens qui ne travaillent pas ? Lesquels ? — Quelle est la forme des fenêtres de cette cathédrale ?

Lisons. — On appelle **Moyen Age** la longue période qui dure du **v^e** au **xv^e** siècle.

Pendant ces dix siècles les Français souffrent souvent de pénibles guerres, d'épidémies et de famines. Mais il y a aussi des années heureuses ; les habitants des villes, surtout, s'enrichissent par leur travail et ont une existence plus agréable que celle des paysans. Il y a des réjouissances les jours de foires (ou marchés), et au moment des fêtes de l'Église.

Au Moyen Age, les gens sont très religieux. Ils construisent de magnifiques églises, appelées **cathédrales**. Cela n'était pourtant pas facile, à cette époque ; il n'y avait aucune machine. Les plus belles de ces cathédrales existent encore, à Paris, à Reims, à Chartres, à Strasbourg ; elles font l'admiration de tous. Elles sont ornées de centaines de statues, de sculptures représentant des plantes et des animaux. Les fenêtres sont garnies de vitraux aux belles couleurs.

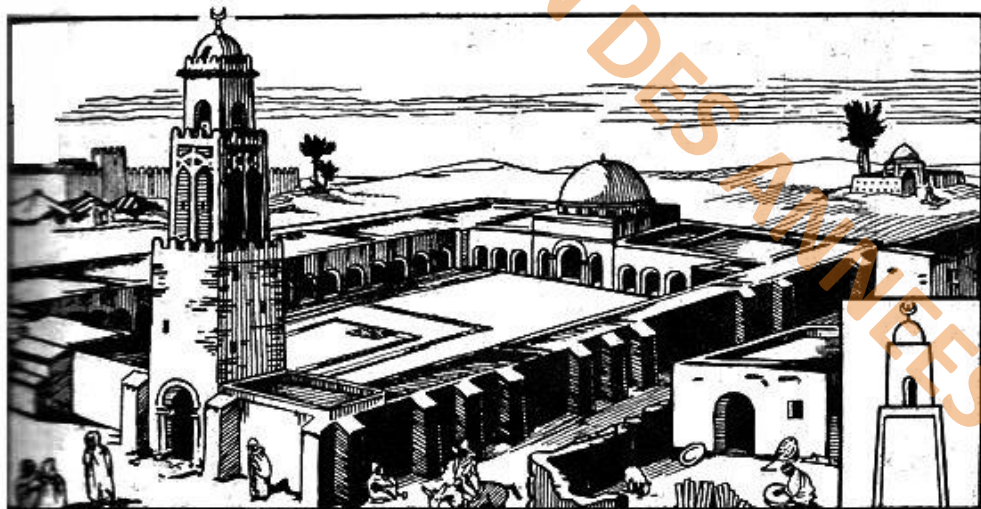
Réfléchissons. — Pourquoi n'existe-t-il pas en Algérie de cathédrales comme celle que nous voyons sur la gravure ? — Pourquoi faut-il admirer les hommes qui ont construit d'aussi belles églises ? Aujourd'hui, quelles machines aideraient les ouvriers ? — Comment s'appellent les églises musulmanes ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Écrivons : cathédrale. — b) Complétons la phrase : on peut voir de belles cathédrales à..., à..., à....

2. *Activités dirigées.* — a) Cherchons pour notre collection des cartes postales ou des gravures représentant les principales cathédrales de France ou de l'étranger. — b) Découpons dans du carton une fenêtre de cathédrale.

3. *Dessin.* Une fenêtre de cathédrale.

APPRENNONS. — Au Moyen Age, les Français construisent de grandes et magnifiques cathédrales. Les plus belles se trouvent encore à Paris, à Reims, à Chartres, à Strasbourg.



Une mosquée.

Observons. — Faisons le tour de la mosquée. Quelle forme a-t-elle ? Où se trouve le minaret ? Comment est-il fait ? Que voyons-nous à son sommet ? Que voyons-nous en face du minaret, de l'autre côté de la cour ? Décrivons la cour de la mosquée. Que voyons-nous autour de la cour ? — Montrons le marabout *indé.* — Où habitent les nomades ? les gens qui vivent toute l'année dans le pays ?

Lisons. — Au Moyen Age, les sciences et les arts sont très développés chez les Musulmans. Ils étudient les mathématiques et l'astronomie. Les médecins les plus célèbres sont alors des Arabes. Des savants arabes découvrent l'alcool et l'alcali. Un historien musulman de Tlemcen, *ibn-Khaldoun*, est l'un des hommes les plus célèbres de ce temps.

Les Arabes construisent de très beaux palais et de magnifiques églises, appelées mosquées. Ces monuments sont décorés de sculptures très fines, aux dessins entrelacés qu'on appelle des arabesques. C'est en Espagne que les plus beaux édifices arabes sont construits (voir 10^e leçon bis). Mais, en Algérie, Tlemcen, Nédroma et Alger ont aussi de beaux bâtiments. Dans toute l'Algérie on tisse des tapis aux vives couleurs, on fabrique des armes finement ciselées et des meubles incrustés de nacre et d'ivoire. Malheureusement, seuls les riches profitent de cette brillante civilisation musulmane.

Réfléchissons. — Comparons la mosquée et la cathédrale. — Pourquoi peut-on dire qu'au Moyen Age les Arabes sont déjà civilisés ? Que savent-ils fabriquer ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Écrivons : mosquée, marabout, minaret. Disons dans une phrase ce qu'est chaque chose. — b) Complétons cette phrase : Au sommet du minaret, nous voyons un

2. *Activités dirigées.* — a) Avec de la pâte à modeler ou du carton, faisons un minaret, un marabout. — b) *Enquête :* Y a-t-il une mosquée dans notre localité ? Quelle est sa forme, sa couleur ? Ressemble-t-elle à celle de la gravure ?

3. *Dessin.* — Le haut du minaret.

APPRENONS. — Au Moyen Age, la civilisation arabe est déjà très développée. Les Musulmans étudient les mathématiques, l'astronomie, la médecine. Des savants arabes découvrent l'alcool et l'alcali. *Ibn-Khaldoun* est un historien célèbre.

Les Musulmans construisent des palais somptueux et de belles mosquées.



Jeanne d'Arc est brûlée vive à Rouen.

Observons. — Regardons Jeanne d'Arc. Où est-elle ? Comment se tient-elle ? Que fait le bourreau au pied du bûcher ? Et le moine ? — Décrivons le costume du juge qui se trouve derrière le moine et l'armure d'un soldat anglais. Que voyons-nous sur le drapeau des Anglais ? — Examinons les maisons de Rouen : les murs, les toits, les enseignes, etc.

Lisons. — Vers la fin du Moyen Âge, les Français et les Anglais se font la guerre pendant plus d'un siècle. Au cours de cette longue guerre appelée la **Guerre de Cent Ans**, les Anglais sont d'abord victorieux. Ils se servent de canons, les *bombardes*, qui sont les plus anciennes armes à feu.

Plus tard, grâce à **Du Guesclin**, chef très malin, les Français sont victorieux à leur tour. Mais le roi de France, Charles VI, devient fou : il est incapable de continuer la guerre et les Anglais reprennent une grande partie de la France.

C'est alors qu'une jeune fille, **Jeanne d'Arc**, ranime par sa bravoure le courage des Français. Elle est née au village de Domremy. Petite, elle garde les moutons de son père. Plus tard à la tête des troupes du roi, elle chasse les Anglais. Elle remporte sa plus grande victoire à Orléans. Faite prisonnière, Jeanne d'Arc est brûlée vive par les Anglais à Rouen (1431).

Réfléchissons. — Quelles armes nouvelles emploie-t-on ? Que peuvent-elles détruire ? Regardons la gravure. Jeanne d'Arc est-elle courageuse ? Ceux qui l'ont condamnée et brûlée ont-ils été justes ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Classons par ordre d'ancienneté : Jeanne d'Arc, Clovis, Charlemagne, Vercingétorix, sainte Geneviève. — b) *Problème* : Jeanne d'Arc avait 19 ans quand elle fut brûlée à Rouen en 1431. Combien y a-t-il d'années ? A quelle date Jeanne d'Arc est-elle née ?

2. *Devinette.* — Petite, elle garde les moutons ; grande, elle commande une armée. Qui est-ce ?

3. *Dessin.* — Un casque anglais.

APPRENNONS. — La guerre de Cent Ans oppose Anglais et Français. On se sert pour la première fois d'armes à feu, les *bombardes*.

Une jeune paysanne, Jeanne d'Arc, fait la guerre aux Anglais qui occupent la France. Elle délivre Orléans, mais faite prisonnière, elle est brûlée vive à Rouen (1431). Finalement, les Anglais sont chassés de France.



Une fête au Méchouar de Tlemcen.

Observons. — Nous sommes dans la cour du palais-forteresse (ou Méchouar) du roi de Tlemcen. Cherchons le roi. Comment est-il habillé ? A-t-il l'air de prendre beaucoup de plaisir aux divertissements présentés ? — Montrons les cinq personnages qui essaient de divertir le roi. De quels instruments se servent-ils ? Quels animaux montrent-ils ? Quel est le personnage debout derrière le roi ?

Lisons. — Les rois de Tlemcen habitent un beau palais, le Méchouar. On y donne des fêtes magnifiques. Il y a dans la ville de nombreux palais, des mosquées, des jardins qui font l'admiration des visiteurs.

La ville de Tlemcen compte, en ce temps-là, 125 000 habitants. Elle est renommée pour ses fabriques d'armes et ses ateliers où l'on tisse de fines étoffes de laine. Cependant le royaume de Tlemcen est presque toujours en lutte contre son voisin le royaume marocain de Fès. Au cours d'une de ces guerres, les Marocains de Fès construisent près de Tlemcen une ville nouvelle, Mansourah. Ces batailles incessantes ruinent Tlemcen. On dit même qu'au cours d'un siège les habitants ont dû manger des serpents. La richesse de jadis disparaît.

Aujourd'hui Tlemcen est une ville moins peuplée. Mais on y trouve de beaux monuments ; on peut y admirer une belle mosquée et les ruines de Mansourah.

Réfléchissons. — La scène que représente la gravure se passe-t-elle pendant une période de guerre ou de paix ? — Pouvons-nous dire, d'après la gravure, si le roi de Tlemcen était riche ?

Travaillons. — 1. Scène mimée. — C'est la fête au Méchouar. Chacun de nous joue un rôle pour reproduire la scène de l'image.

2. Enquêtes. — a) Existe-t-il à Tlemcen des monuments de cette époque ? Lesquels ? Procurons-nous des photographies représentant ces monuments. — b) Une ville de 125 000 habitants est-elle grande ? Comparons à notre ville ou à notre village ? Situons Tlemcen sur la carte de la page 63.

APPRENONS. — Le royaume de Tlemcen en Algérie a été très riche. Le palais du roi s'appelait le Méchouar. Les guerres qui ont éclaté entre Fès et Tlemcen ont ruiné la ville algérienne.

Au cours de ces guerres les Marocains ont construit la ville de Mansourah dont les ruines existent encore, près de Tlemcen.

L'échelle du temps		FRANCE	ALGÉRIE
Les Mérovingiens	Mort de Dagobert	638	VI ^e siècle 600 600
	Bataille de Poitiers	732	VII ^e siècle 600 700
	Charlemagne empereur	800	VIII ^e siècle 800 800
	Traité de Verdun	843	IX ^e siècle 800 900
Les Carolingiens			X ^e siècle 900 1000
	Prise de Jérusalem par les Croisés	1099	XI ^e siècle 1000 1100
Les Capétiens	Les Croisades		XII ^e siècle 1200 1200
	Mort de saint Louis	1270	XIII ^e siècle 1200 1300
	Mort de Jeanne d'Arc	1431	XIV ^e siècle 1400 1500
			XV ^e siècle 1500 1600
			570 Naiss. de Mahomet
			622 Mahomet à Médine (Hégire)
			647 Arrivée des Musulmans
			683 Mort de Sidi Okba
			Prise de Tيارت par les Fatimides
			Royaume de Tيارت
			Les Fatimides
			1163 Mort d'Abd-el-Moumen
			Les Hilals Almoravides et Almohades
			Guerres entre Fès et Tlemcen
			Royaume de Tlemcen

Exercices. — 1. Travail oral. — a) Que s'est-il passé, en France, en 732, 800, 843, 1099, 1280, 1431? Que s'est-il passé, en Algérie, en 647, 683, 1163? — **b)** Comparons sur l'échelle du temps la durée de chacune des périodes de l'histoire de France et de l'histoire d'Algérie.

2. Travail écrit. — Complétons les phrases suivantes : En ... Charlemagne a été couronné empereur par le pape. — Le grand roi almohade Abd-el-Moumen est mort en....

N'oublions pas ce que nous avons appris. — 3. Dessignons de mémoire : le bouclier mérovingien, l'arc arabe, le marteau d'armes de Charles Martel, la tour du château fort, le bouclier du Croisé, la fenêtre gothique.

4. Donnons un nom à chacune des gravures ci-dessous. Quelles scènes de l'histoire de France ou d'Algérie évoquent-elles? A quelle époque se passent-elles? Situons-les sur l'échelle du temps. Faisons un récit pour chaque gravure.



5. Sur le modèle du premier exemple, disons à quel pays et à quelle période se rattache chaque personnage.

	FRANCE
Vercingétorix	La Gaule lutte contre les Romains
Sidi Okba	
Charles Martel	
Charlemagne	
Jeanne d'Arc	
La Kahina	
Ibn Khaldoun	
Saint Louis	

Tarik	
Un maire du palais	
Abd-el-Moumen	
Koceilah	
Godefroy de Bouillon	
Pépin le Bref	
Du Guesclin	
Charles V	

6. Que vous rappellent les noms des villes suivantes a) de France : Poitiers, Verdun, Orléans, Rouen? — b) d'Algérie : Tiaret, Tlemcen, Nédroma, Mansourah?

7. Que savons-nous sur : les rois fainéants : Pourquoi sont-ils ainsi appelés? Où aiment-ils habiter? Qui gouverne à leur place? Qu'est-il arrivé au dernier d'entre eux?

— la conquête musulmane de l'Algérie : quel est le nom du plus grand conquérant arabe? de son principal adversaire? Comment Sidi Okba est-il mort? Qu'est-ce que la Kahina?

— Charlemagne : Qui était son père? Que vous rappelle l'an 800? Où était la capitale de Charlemagne? Qu'est devenu son empire après sa mort?

— le Moyen Âge : Combien de siècles cette époque a-t-elle duré? Dans un château fort, à quoi servaient le donjon, le chemin de ronde, les créneaux, les meurtrières, le pont-levis?

— les Hilals : D'où sont-ils venus? Qu'ont-ils fait en Algérie? Quelles sont les conséquences de leur invasion?

— les Croisades : Qu'est-ce qu'une croisade? Qui a commandé la première croisade? Comment s'est-elle terminée? Combien y a-t-il eu de croisades?

— La guerre de Cent Ans : Entre quels royaumes a-t-elle eu lieu? Que savez-vous sur Du Guesclin? sur Jeanne d'Arc?

— Le royaume de Tlemcen : Comment s'appelait le palais du roi de Tlemcen? Donnons quelques détails qui prouvent que Tlemcen était une ville riche. Par qui la ville de Tlemcen a-t-elle été ruinée?

8. Problèmes. — Combien d'années les croisades ont-elles duré? Combien y a-t-il de siècles que les Croisés se sont emparés de Jérusalem? Combien y a-t-il d'années que Jeanne d'Arc est morte? qu'Abd-el-Moumen est mort?

9. Classons les personnages suivants par ordre de date : Sidi Okba, Charles Martel, Pépin le Bref, Tarik, Charlemagne, Godefroy de Bouillon, saint Louis, Abd-el-Moumen, Du Guesclin, Jeanne d'Arc. De tous ces personnages quel est celui que vous admirez le plus? Pourquoi?

10. Complétons le tableau ci-dessous :

DATES	CE QUI SE PASSAIT EN FRANCE	CE QUI SE PASSAIT EN ALGÉRIE À LA MÊME ÉPOQUE
683	Les Rois fainéants	?
XII ^e et XIII ^e siècles	1270 ?	1163 ?



François I^{er} visite un château de la Loire.

Observons. — Regardons le roi François I^{er}. Comment est-il habillé, coiffé? — Porte-t-il des bijoux? — Regardons les personnages qui accompagnent le roi : la dame qui est avec lui, l'officier, le jeune homme (ou page) qui se tient devant la tente. Décrivons leurs habits et leurs attitudes. — Décrivons le château. Voyons-nous une statue dans le jardin?

Lisons. — Après la guerre de Cent Ans, les rois de France font à nouveau la guerre, en Italie. Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, se distingue par sa bonté et son courage. Il défend seul un pont contre 200 ennemis. En Italie, les Français admirent la beauté des villes et des palais.

François I^{er} devient roi de France en 1515. Il veut que la France soit encore plus belle qu'en Italie. Il fait construire, surtout dans la vallée de la Loire, de magnifiques châteaux, entourés de jardins et ornés de statues. A l'intérieur de ces palais se trouvent de grands escaliers de marbre, de vastes salles garnies de peintures, de tapis et de beaux meubles. Dans ces demeures très riches, le roi vit entouré de dames et de seigneurs très élégants, vêtus d'habits brodés d'or et d'argent. A la même époque, Gutenberg invente l'imprimerie : il devient plus facile de s'instruire. Cette époque riche en inventions et en belles constructions s'appelle la Renaissance.

Réfléchissons. — Demandons-nous ce qu'il vaut mieux habiter, un château de la Renaissance ou un château fort du Moyen Âge? Pour quelles raisons? — Comparons la vie d'un seigneur au Moyen Âge et à la Renaissance. — Qu'est-ce qui donna à François I^{er} l'idée de faire construire de magnifiques châteaux?

Travaillons. — 1. Travail écrit. — Complétons les phrases suivantes : Pendant les guerres d'Italie, ... se fait remarquer par sa ... et son ..., il est surnommé le... — C'est surtout dans ... que François I^{er} fait construire de magnifiques châteaux. — C'est ... qui a inventé l'imprimerie.

2. Dessin. Une fenêtre de la Renaissance.

3. Enquête. — Cherchons dans un livre l'histoire de Bayard. Lisons le récit de sa vie. Racontons sa mort.

APPRENONS. — François I^{er} devient roi de France en 1515. Il fait construire de magnifiques châteaux, entourés de jardins et ornés de statues. Cette époque s'appelle la Renaissance.



Barberousse fait construire la digue d'Alger.

Observations. — Regardons les personnages au premier plan. Montrons Barberousse. Comment est-il vêtu ? A quoi pouvons-nous le reconnaître ? Que font Barberousse et son compagnon ? — Examinons les ouvriers et le contremaître qui les surveille. — Quel est l'ouvrage en construction ? — Décrivons les remparts d'Alger. Que voyons-nous de la ville ?

Lisons. — Au début du XVI^e siècle, les Espagnols veulent s'emparer de l'Algérie. Ils réussissent à occuper Oran et Alger. Ils construisent à Alger, sur un îlot près du rivage, une forteresse, le *peñon*.

Les Berbères d'Alger appellent à leur secours un corsaire turc, Kheir-ed-Din dit Barberousse. Barberousse parvient à s'emparer du *peñon* d'Alger (1529). Avec les pierres de la forteresse, il fait construire une digue reliant l'île à la côte. Le petit port ainsi créé abritera plus tard les corsaires algérois.

Le puissant empereur espagnol Charles Quint veut chasser Barberousse. Une armée espagnole, transportée par 600 bateaux, débarque près d'Alger. Mais la tempête empêche cette expédition de réussir.

Après cette défaite, les Espagnols ne conservent plus qu'Oran. Barberousse devient, sous l'autorité du sultan de Turquie, le chef d'Alger et de toute l'Algérie.

Réfléchissons. — La construction que surveille Barberousse est-elle une œuvre d'art ? Que construisait-on en France à la même époque ?

Travaillons. — 1. *Travail oral.* — Donnons le sens du mot *corsaire*.

2. *Activités dirigées.* — *Enquête.* La digue de Barberousse existe-t-elle encore à Alger ? — Cherchons des gravures ou des cartes postales montrant cette partie de la ville d'Alger. — Comparons ce qui existait de la ville en 1529 et ce qui existe aujourd'hui. — Comparons le port d'Alger tel qu'il était au temps de Barberousse et tel qu'il est aujourd'hui.

3. *Travail écrit.* — Écrivons tous les noms propres de la lecture.

APPRENNONS. — Au début du XVI^e siècle, les Espagnols s'emparent d'Oran et d'Alger. Un corsaire turc, Barberousse, les chasse d'Alger en 1529 et devient le chef de toute l'Algérie.

Les Espagnols conservent Oran, mais, malgré l'expédition de Charles Quint, ne peuvent jamais reprendre Alger.



Henri IV visite un village.

Observons. — Où est le roi ? Décrivons ses vêtements, son chapeau à plume, son col (ou fraise), ses bottes. — Derrière le roi se tient son ministre Sully. — A qui parle le roi ? Quelle est l'attitude des paysans ? — Observons l'auberge, son enseigne. Regardons la maison qui se trouve à côté de l'église. Comment est son toit ? Une maison dont le toit est en paille (ou chaume) s'appelle une chaumière.

Lisons. — Après le temps heureux de la Renaissance, la France connaît une époque malheureuse. Les chrétiens se divisent en deux camps : Les **Catholiques** qui obéissent au pape et les **Protestants** qui ne veulent plus lui obéir. Ces Français se font une guerre cruelle. Un jour, des protestants priant dans une grange sont massacrés. Une autre fois, des prisonniers sont obligés de sauter du haut d'une tour sur les piques des soldats. Que d'horreurs !

Le roi **Henri IV** met fin à cette vilaine guerre. Il était protestant, mais pour ramener le calme dans son royaume il se fait catholique. Il signe un traité, l'**édit de Nantes**, qui accorde à chacun, protestant ou catholique, le droit de pratiquer librement sa religion.

Aidé par son ministre **Sully**, Henri IV rend à la France, ruinée par les guerres de Religion, richesse et bonheur. Malheureusement ce bon roi est assassiné par **Ravaillac** en 1610.

Réfléchissons. — Regardons la gravure. Pourquoi y a-t-il des maisons détruites dans le village. Pourquoi les reconstruit-on ? Que peut bien demander le roi aux paysans ? Que faut-il penser d'un roi qui, comme **Henri IV**, s'intéresse au sort des pauvres gens ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Écrivons les chiffres romains de I à XX, et mettons les chiffres arabes à côté des chiffres romains. Exemple : IV = 4, XIX = 19. — b) Copions les noms de personnes contenus dans la lecture. Faisons-les entrer chacun dans une phrase.

2. *Élocution.* — Imaginons ce que le paysan dit au roi.

3. *Dessin.* — L'enseigne de l'auberge.

APPRENONS. — **Henri IV** met fin, par l'**édit de Nantes**, aux affreuses guerres de Religion qui ont opposé catholiques et protestants français. Avec son ministre **Sully**, **Henri IV** rend à la France richesse et bonheur.

Mais **Henri IV** est assassiné par **Ravaillac** en 1610.



Un corsaire barbaresque s'empare d'un navire chrétien.

Observons. — Le bateau qui se trouve au premier plan est une galère montée par les corsaires turcs d'Alger. Comment marche cette galère ? Examinons son équipage : les soldats turcs, les rameurs (ou galériens). Montrons, à l'arrière la tente du capitaine qui commande le bateau. — La galère vient de capturer un navire chrétien. Montrons-le. Qu'est devenu l'équipage du navire chrétien ?

Lisons. — Sous le nom de Barbaresques, les Turcs installés à Alger se livrent à la piraterie dans toute la Méditerranée. Montés sur des bateaux rapides (les galères), ils parcourent la mer, guettant les navires étrangers. Quand ils en aperçoivent un, ils l'abordent, le prennent d'assaut, s'emparent des hommes et des marchandises. Les prisonniers amenés à Alger, sont vendus comme esclaves sur le marché, s'ils sont pauvres. Les prisonniers riches sont libérés s'ils paient une forte rançon.

Les corsaires barbaresques sont très audacieux. Leurs chefs, les raïs, ne sont pas tous d'origine turque. Beaucoup sont d'anciens chrétiens qui, pour s'enrichir, ont renié leur religion. Les raïs sont très riches. L'un d'entre eux possède 3 000 esclaves. Quand il se promène dans Alger, il est précédé de gardes à pied ou à cheval et il est escorté par 50 jeunes hommes vêtus de riches étoffes de soie et de velours.

Réfléchissons. — Les raïs gagnaient-ils leur fortune honnêtement ? Y avait-il de nombreux navires sur la Méditerranée ? D'où venaient-ils ? Que transportaient-ils ?

Travaillons. — 1. Travail écrit. — Complétons les phrases suivantes : Montés sur des ..., les ... installés à Alger se livrent à la piraterie dans toute la mer — Quand les Turcs aperçoivent un navire chrétien, ils ... et ils

Vocabulaire : Copions les mots : galère, corsaire, rançon, esclave. Avec chacun de ces mots, faisons une phrase.

2. Dessin. — La galère barbaresque.

APPRENONS. — Montés sur des galères, les Turcs établis à Alger capturent les navires chrétiens en Méditerranée. Ils s'emparent des marchandises, des équipages et des passagers. Les prisonniers sont libérés après paiement d'une rançon ou vendus comme esclaves.

Les capitaines turcs, ou raïs, s'enrichissent beaucoup par ce trafic malhonnête.



Richelieu au siège de La Rochelle.

Observons. — Regardons Richelieu. Comment est-il habillé (manteau, cuirasse, culotte, bottes) ? — Décrivons les autres principaux personnages (officiers, soldats). — Examinons la ville de La Rochelle : les remparts, l'entrée du port avec ses deux tours. De quoi est faite la digue construite par ordre de Richelieu ? Les bateaux qui viennent de la mer peuvent-ils encore entrer dans le port ?

Lisons. — Louis XIII succède à son père Henri IV. Ce roi est timide, mais il choisit un bon ministre, le cardinal de Richelieu.

Richelieu punit sévèrement les ennemis du roi ; il ne pardonne jamais à ceux qui trahissent. Il fait condamner à mort les nobles qui malgré les ordres du roi se battent en duel. Il fait même exécuter un cousin du roi, parce qu'il avait désobéi.

Les protestants de La Rochelle se révoltent contre le roi. Richelieu lui-même dirige le siège de la ville. Il fait construire une grande digue pour empêcher les navires d'entrer dans le port. La ville ne peut plus recevoir aucun secours, ni par mer, ni par terre. Les habitants souffrent beaucoup de la faim. Ils sont obligés de se rendre. Richelieu autorise les protestants vaincus à pratiquer librement leur religion.

Grâce à ce grand ministre, la France va bientôt devenir le pays le plus puissant du monde.

Réfléchissons. — Regardons la gravure : La ville est-elle assiégée du côté de la terre ? Pourquoi Richelieu a-t-il fait construire une digue ? À quoi servent les grands pieux dressés à l'avant de la digue ? De quoi les habitants de la ville souffrent-ils ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — Copions les mots : ministre, siège, duel. Faisons une phrase avec chacun d'eux.

2. *Travail manuel.* — Représentons le port de La Rochelle, ses deux tours et sa digue avec de la pâte à modeler. — Construisons une partie de la digue avec des bâtonnets.

3. *Dessin.* — Les deux tours du port de La Rochelle.

APPRENONS. — Le roi Louis XIII choisit un bon ministre, le cardinal de Richelieu. Richelieu oblige tous les Français à obéir au roi, il interdit aux nobles de se battre en duel, il soumet les protestants révoltés à La Rochelle.

Par son énergie, Richelieu fait de la France un pays très puissant.



La vie à Alger sous les Barbaresques.

Observons. — Nous sommes à Alger au XVII^e siècle. A quoi voyons-nous que c'est une ville arabe ? — Décrivons les personnages : le soldat (ou janissaire), sa coiffure, sa tunique, sa ceinture, sa hachebarde ; — le raïs à droite du janissaire ; — deux personnages ne sont pas habillés comme les autres ; pour quels raisons ? Comment sont-ils vêtus, attachés ? — Que font les hommes sur la place, à droite ?

Lisons. — Au temps des Barbaresques, la ville d'Alger est très animée. Plus de 100 000 habitants, dont 30 000 esclaves, s'entassent dans de petites maisons, séparées par des rues tortueuses. Les raïs possèdent de grandes et belles villas décorées d'objets d'art provenant de la piraterie.

Le commerce se fait dans la rue des souks. Les marchands viennent du M'zab et de Biskra.

Les rues voisines du port sont habitées par les marins et sont très bruyantes les jours où un navire arrive chargé de butin. Après le partage des marchandises volées, patrons et matelots se livrent à des festins. Pour montrer leur joie, ils brutalisent parfois les infidèles. Observons sur l'image la conduite des Barbaresques envers les Européens.

Des religieux chrétiens, installés dans la ville, secourent les esclaves européens et négocient le paiement des rançons de ceux qui doivent être libérés.

Réfléchissons. — Pourquoi la ville d'Alger était-elle si animée au XVII^e siècle ? — Y a-t-il encore aujourd'hui des esclaves en Algérie ?

Travaillons. — 1. Travail oral. — a) Vocabulaire : que signifie le mot festins ? le mot raïs ? — Citons des objets d'art que nous avons vus ou dont nous avons entendu parler. — b) Enquête : 30 000 esclaves, est-ce beaucoup ? Combien y a-t-il d'habitants aujourd'hui dans notre ville ou village ? Comparons. — c) Élocution : un chrétien demande le rachat d'un esclave à un marchand d'esclaves. Faisons-le parler.

2. Travail écrit. — Faisons une phrase avec chacun des mots : butin, rançon.

APPRENONS. — Au XVII^e siècle, Alger compte 100 000 habitants dont 30 000 esclaves. La ville est faite de petites maisons et de ruelles étroites, tortueuses et grimpanes. Seuls les raïs habitent de riches villas en dehors de la ville.



Louis XIV dans son palais de Versailles.

Observons. — Nous sommes dans les jardins du château de Versailles. Montrons le roi. Comment est-il vêtu ? Regardons les seigneurs (ou courtisans) qui l'entourent. Comment sont-ils habillés ? Quels signes prouvent leur respect à l'égard du roi ? — Regardons le château ; est-il grand, est-il beau ? — Regardons le grand escalier. — Décrivons la chaise à porteurs qui a amené la dame.

Lisons. — Louis XIV succède à son père Louis XIII. C'est un **roi absolu** : lui seul commande et personne n'ose désobéir à ses ordres. Il fait bâtir, près de Paris, le magnifique **château de Versailles** et il s'y installe en 1682. Le roi est entouré de nombreux nobles, les **courtisans**, qui essaient de lui plaire et de satisfaire ses moindres désirs. La vie du roi est très compliquée. Lorsqu'il a soif, trois courtisans, faisant quatre révérences, lui apportent un verre d'eau.

Louis XIV aime la gloire. Il se fait appeler le **Roi-Soleil**. Il s'entoure des meilleurs écrivains et des meilleurs artistes. Vous avez sans doute appris en récitation une fable de La Fontaine. C'est un écrivain du temps de Louis XIV.

Louis XIV fait souvent la guerre. Il agrandit la France. Mais les guerres, très coûteuses, finissent par ruiner le pays. Quand le roi meurt, personne ne le regrette.

Réfléchissons. — Vous souvenez-vous de rois de France ou de chefs algériens qui n'étaient pas obéis aussi bien que Louis XIV ?

Travaillons. — 1. *Travail oral.* — Répondons à cette question : qu'est-ce qu'un roi absolu ?

2. *Travail écrit.* — Complétons les phrases suivantes : Louis XIV fait construire le ... ; il s'y installe en — Parce qu'il a fait souvent la ..., Louis XIV a fini par ruiner la France.

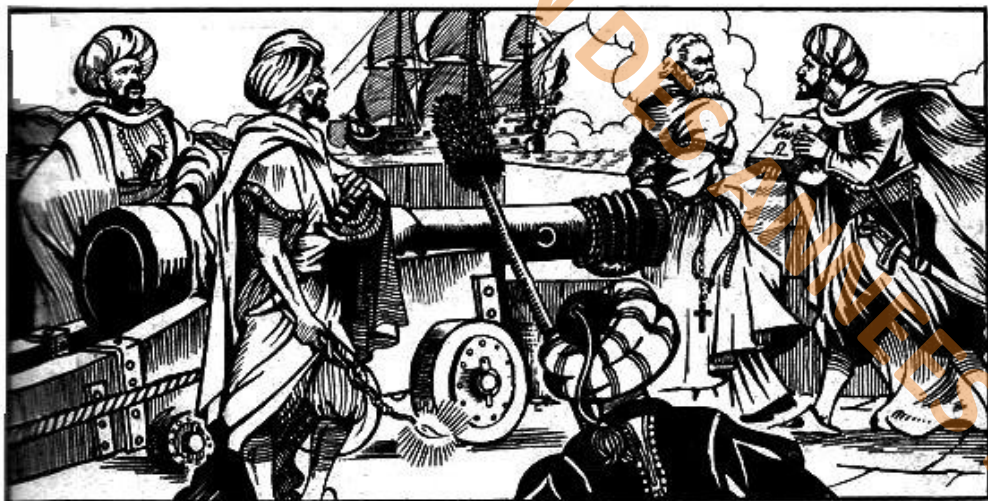
3. *Scène mimée.* — Le roi passe, saluons, faisons la révérence.

4. *Dessin.* — La chaise à porteurs.

5. *Activités dirigées.* — Examinons les images du château de Versailles que nous aurons pu trouver.

APPRENNONS. — Louis XIV est un **roi absolu**. Il fait construire le **magnifique château de Versailles**. Il s'y installe en 1682, au milieu de ses courtisans. A Versailles, la vie est très compliquée.

Louis XIV fait souvent la guerre. Il agrandit la France mais il finit par la ruiner.



Mezzomorte fait mettre à mort le Père Le Vacher.

Observons. — Nous sommes à Alger sur la digue construite par Barberousse. Regardons l'homme attaché à la bouche du canon. A quel signe voyons-nous qu'il est chrétien? Que lui présente l'Arabe placé devant lui? — A droite du canon, nous voyons deux soldats. Comment sont-ils habillés, armés? Que font-ils? — A gauche du canon, nous voyons un raïs, c'est Mezzomorte.

Lisons. — Les grands pays d'Europe sont très mécontents des pirates barbaresques qui ruinent leur commerce et mettent en danger la vie des navigateurs. Pour empêcher les Turcs de continuer leurs attaques, Richelieu avait envoyé à Alger un Corse très habile qui était parvenu un moment à ramener la paix.

Plus tard, les Barbaresques recommencent à pourchasser les bateaux français et Louis XIV fait bombarder Alger par une grande flotte. Par vengeance, le raïs Mezzomorte, un ancien chrétien devenu chef d'Alger, fait attacher le consul de France, un religieux, le Père Le Vacher, à la bouche d'un canon. Vingt Français sont tués en même temps et de la même manière (1683).

Les Anglais eux aussi bombardent Alger, malgré les 300 canons turcs pointés vers la mer. Alger reçoit 30 000 boulets, qui mettent le feu à une partie de la ville. Cette sévère leçon n'arrête pourtant pas les pirates qui continuent à s'emparer des bateaux chrétiens.

Réfléchissons. — Le Père Le Vacher est-il courageux? — Comment devons-nous juger le raïs Mezzomorte?

Travaillons. — 1. Travail oral. — a) Enquête : Qu'est-ce qu'un consul? Dans notre ville, ou dans la ville voisine, existe-t-il un consul? Quel pays représente-t-il?

b) Élocution : Le soldat turc demande au Père Le Vacher de se faire musulman. Le Père Le Vacher refuse. Faisons-les parler.

2. Travail écrit. — Écrivons : Mezzomorte. Le Père Le Vacher. Faisons une phrase avec chacun de ces noms.

3. Activités dirigées. — Avec de la pâte à modeler faisons le canon turc.

APPRENONS. — Pour arrêter la piraterie des Barbaresques, Louis XIV fait bombarder Alger en 1683. Par vengeance, le chef d'Alger, le raïs Mezzomorte, fait périr méchamment un Français habitant Alger, le Père Le Vacher.

Les Anglais bombardent aussi Alger. La ville est en partie brûlée. Mais les pirates continuent leurs tristes expéditions.



Un repas de paysans.

Observons. — Nous sommes dans une maison de paysans à l'heure du repas. Regardons les personnages : le père, la mère et les enfants. Comment sont-ils vêtus ? Les enfants sont pieds nus. — Observons la vaisselle : soupière, pot, écuelles en terre. — Le sol de la pièce est en terre battue. — Décrivons la cheminée. — Quels meubles voyons-nous ?

Lisons. — Sous le règne de Louis XIV, les paysans ont une vie rude et souvent difficile. Ils doivent cultiver les terres du seigneur et payer de nombreux impôts au roi, aux nobles et au clergé. Ils sont obligés de réparer le château du seigneur, d'acheter très cher le sel aux fonctionnaires du roi. Ils n'ont pas le droit de chasser, même sur leurs champs ; s'ils tuent un seul oiseau, ils peuvent être envoyés aux galères.

Dans les années de mauvaise récolte, la nourriture est rare. Il faut même quelquefois se nourrir de son trempé dans du lait. Regardons la gravure. Des paysans prennent leur repas. Sur la table, il y a une écuelle en terre ; sur le sol une grande soupière. Les paysans d'alors n'ont pas de fourchettes. Ils mangent du pain noir, fait avec du seigle. Ils ne mangent pas souvent de viande. Ils boivent presque toujours de l'eau. Les familles ont de nombreux enfants. Beaucoup de bébés sont abandonnés par les pauvres gens.

Réfléchissons. — A quels signes voyons-nous que la famille représentée sur la gravure n'est pas riche ? — Comparons le repas de ces paysans et le repas d'une famille d'aujourd'hui.

Travaillons. — 1. *Travail oral.* — Répondons à ces questions : Quel travail les condamnés faisaient-ils sur les galères (revoyons la leçon 18 bis) ? — Pourquoi était-il injuste et cruel de condamner aux galères un paysan qui tuait un seul oiseau ? — Sous Louis XIV, de nombreux parents abandonnaient leurs enfants. Est-ce étonnant ?

2. *Travail personnel.* — Cherchons dans un livre l'histoire de saint Vincent de Paul.

3. *Travail écrit.* — Complétons les phrases suivantes : Sous le règne de Louis XIV, les paysans paient — Ils mangent du pain ..., fait avec du

APPRENONS. — Sous le règne de Louis XIV, les paysans doivent payer de nombreux impôts. Dans les années de mauvaise récolte, ils ont de la peine à se nourrir, beaucoup abandonnent leurs enfants.



Misère des paysans algériens.

Observons. — Regardons le fonctionnaire turc et les deux soldats qui l'accompagnent. Comment sont-ils habillés? Le Turc parle-t-il avec autorité? — Regardons le paysan (ou fellah). Comment est-il vêtu, comment est-il chaussé? Quelle est l'attitude de la femme arabe? — Que demande le Turc? Que répond le fellah? Que signifient ses mains ouvertes? — Comment est la maison du fellah?

Lisons. — Les Turcs ne s'occupent que d'Alger. Ils abandonnent le reste du pays à l'autorité de trois *beys* : le plus puissant habite Constantine, le second réside à Médéa, le troisième s'installe d'abord à Mascara, puis à Oran. Les Turcs exigent de lourds impôts que les paysans paient en marchandises (blé ou orge) et en argent. Il existe deux sortes de tribus, celles qui payent les impôts et celles qui ne paient aucun impôt. Sur la gravure, nous voyons un fonctionnaire turc réclamer les impôts à un paysan. Le pauvre fellah ne peut rien donner.

En Algérie il n'existe alors aucune route; on ne trouve que des sentiers muletiers, étroits et difficiles. Les villes et les villages sont laissés à l'abandon. Les champs sont mal cultivés. Le pays est très pauvre. Les habitants vivent mal, ils sont misérables et malades. Beaucoup meurent de la fièvre ou paludisme.

Réfléchissons. — La manière dont les Turcs perçoivent les impôts est-elle juste? — L'occupation turque a-t-elle été profitable à l'Algérie?

Travaillons. — 1. *Travail oral.* — Qu'appelle-t-on tribu, sentier muletier? Comparons un sentier muletier et une route.

2. *Travail écrit.* — Écrivons les mots : impôts et bey. Faisons une phrase avec chacun de ces mots.

3. *Activités dirigées.* — a) *Enquête.* Où se trouvent Médéa, Mascara et Oran? De ces trois localités, quelle est, aujourd'hui la plus importante? — b) *Scène mimée.* Imitons le fonctionnaire turc et le fellah qui ne peut rien donner.

APPRENNONS. — La plus grande partie de l'Algérie est administrée par des *beys* : le bey de Constantine, le bey de Médéa, le bey de Mascara.

Les Turcs exigent des paysans algériens le paiement de lourds impôts. Ces impôts doivent être payés soit en argent, soit en marchandises (blé ou orge).

Certaines tribus ne paient pas d'impôts.



Les Parisiens prennent la Bastille.

Observons. — Regardons la forteresse : c'est une prison de Paris appelée la Bastille. A quelle construction d'à vue ressemble-t-elle ? Montrons les tours, les créneaux, les meurtrières. Où est le pont-levis ? — Regardons la foule qui attaque la Bastille. Quels sont les différents personnages ? Les assaillants font-ils preuve d'énergie ? Quelles sont les différentes armes employées ?

Lisons. — En 1789, le roi Louis XVI réunit à Versailles une assemblée, les États Généraux. Les députés aux États Généraux sont nommés par le clergé, les nobles et le peuple. Louis XVI espère que ces députés l'aideront à faire payer au peuple de nouveaux impôts. Mais les États Généraux décident que tous les Français doivent être libres et égaux, et que le roi ne doit plus gouverner seul. La Révolution française commence.

Les Parisiens se révoltent contre le roi. Le 14 juillet 1789, ils attaquent une prison, la Bastille, où les rois enfermaient sans jugement les Français qui ne leur plaisaient pas. Les assaillants font tomber le pont-levis, prennent la prison et la démolissent.

Louis XVI, mécontent, s'entend avec des étrangers qui ont déclaré la guerre à la France. Il est arrêté, jugé, condamné à mort pour trahison, et guillotiné. La France, sans roi, devient une République.

Réfléchissons. — Pourquoi était-il très injuste, de la part des rois, d'enfermer sans jugement des hommes dans la Bastille ?

Travaillons. — 1. Travail oral. — Qu'est-ce qu'une fête nationale ? Pourquoi le 14 juillet de chaque année est-il fête nationale pour les Français ? Cherchons d'autres fêtes nationales. Quels grands événements rappellent-elles ?

2. Travail écrit. — a) Écrivons : États Généraux, Bastille.

b) Problème : Quel âge aurait une personne, née le jour de la prise de la Bastille, et qui par miracle vivrait encore ?

3. Activités dirigées. — Dessinons, puis confectionnons avec du papier le bonnet révolutionnaire.

APPRENNONS. — En 1789, une assemblée, les États Généraux, décide que tous les Français doivent être libres et égaux.

Les Parisiens se révoltent contre le roi Louis XVI. Ils prennent la Bastille le 14 juillet 1789. Plus tard, Louis XVI est guillotiné. C'est la Révolution française.



Les janissaires assassinent le dey Mohammed-ben-Beker.

Observons. — Nous sommes dans la palais du chef (ou dey) d'Alger. Décrivons ce palais, la cour, la galerie du premier étage, le second étage. — Que se passe-t-il dans ce palais ? Regardons au premier étage l'assassinat du dey Mohammed-ben-Beker, la lutte entre les soldats qui défendent le dey et ceux qui veulent le tuer. — D'autres luttes se déroulent dans la cour.

Lisons. — Le chef du gouvernement turc d'Alger s'appelle le dey. Le dey est choisi par les janissaires, qui sont les soldats de l'armée turque. Les janissaires sont vêtus de riches uniformes, comme ceux que nous avons vus sur les gravures des pages 41 et 45. Il y a aussi des janissaires à Constantine, Bougie, Tlemcen et Mostaganem.

Les janissaires sont très indisciplinés ; ils se révoltent souvent et se mettent au service de l'homme qui les paie le plus cher. La révolte la plus importante est celle de 1754. Le dey Mohamed-ben-Beker est tué par un janissaire qui devient dey à sa place. Mais quelques instants plus tard le janissaire est lui-même massacré. Dans la même journée plusieurs deys ont le même sort et finalement c'est un ânier ignorant et brutal qui s'empare du pouvoir.

Plus de la moitié des deys sont morts assassinés.

Réfléchissons. — Les janissaires étaient-ils des soldats dévoués au dey ? Un pays où les chefs sont souvent assassinés est-il puissant et bien gouverné ?

Travaillons. — 1. Travail oral. — a) Ne confondons pas *dey* et *bey*. Où habitaient les beys ? — b) Qu'est-ce qu'un ânier ? Un tel personnage peut-il faire un bon chef de gouvernement ?

2. Travail écrit. — Problème : Quel est l'événement le plus ancien, la prise de la Bastille ou l'assassinat de Mohammed-ben-Beker ? — Combien d'années séparent ces deux événements ?

3. Travail manuel. — Confectionnons avec du carton, le sabre (ou cimeterre) du janissaire.

APPRENONS. — Le dey est le chef du gouvernement turc d'Alger. Il est désigné par les janissaires, soldats indisciplinés, souvent en révolte contre le dey. La révolte la plus importante est celle où Mohammed-ben-Beker est assassiné (1754).

Napoléon I^{er} à la bataille de Wagram.

Observons. — L'empereur Napoléon I^{er} est à cheval : regardons-le. Comment est-il vêtu ? Décrivons son chapeau. — Derrière l'empereur se trouve un général. Est-il mieux habillé que l'empereur ? — Examinons les soldats : celui qui se tient à droite (comment est son bonnet ?), celui qui est à cheval, ceux qui se trouvent autour du canon. Cherchons, dans la plaine, les soldats qui marchent au combat.

Lisons. — La France doit lutter contre tous les rois d'Europe qui craignent les idées nouvelles de la Révolution. Dans cette longue lutte la France, seule contre de nombreux ennemis, est souvent victorieuse grâce à la vaillance de ses soldats et à l'habileté de ses généraux. Le général le plus célèbre s'appelle Napoléon Bonaparte. Il est né en Corse, île de la Méditerranée.

Bonaparte, devenu tout-puissant, prend le titre d'Empereur et se fait appeler Napoléon I^{er}. Il continue la guerre, remporte de nombreuses victoires, à Austerlitz, à Wagram, et fait la conquête de presque toute l'Europe.

Mais Napoléon connaît aussi la défaite. Il perd de très nombreux soldats en Russie, au cours d'un hiver très froid, puis il est battu à Waterloo (1815). Il se rend alors au principal de ses adversaires, l'Angleterre. Prisonnier, il est envoyé dans la petite île de Sainte-Hélène, dans l'Océan Atlantique, où il meurt peu après.

Réfléchissons. — Comparons les armes des soldats de Napoléon et les armes d'aujourd'hui.

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — Complétons les phrases suivantes : Napoléon Bonaparte devient ... et prend le nom de — Il remporte deux grandes victoires à — Il est battu à ... en

2. *Activités dirigées.* — a) *Devinette :* Il naît dans une île, devient le maître d'un continent et meurt dans une île. Qui est-ce ? — b) *Travail manuel.* Confectionnons avec du carton le bonnet d'un soldat de Napoléon.

3. *Dessin.* — Le chapeau de Napoléon.

4. *Enquête.* — Cherchons et classons des images montrant la vie de Napoléon I^{er}.

APPRENNONS. — Napoléon I^{er}, empereur des Français, fait de nombreuses guerres. Il remporte de grandes victoires à Austerlitz, à Wagram et s'empare de presque toute l'Europe. Mais il est finalement battu à Waterloo (1815). Napoléon I^{er} se rend aux Anglais qui l'envoient dans l'île de Sainte-Hélène où il meurt.



Les Arabes reprennent Oran.

Observons. — Nous sommes à Oran. Regardons et décrivons la troupe arabe qui avance à cheval. — Pourquoi les Arabes semblent-ils heureux d'entrer dans Oran ? — Observons la ville. A quoi voyons-nous que ce n'est pas une ville arabe ? — Décrivons le paysage : la mer et le bateau qui va ramener en Espagne les derniers défenseurs de la ville ; la montagne et sa forteresse espagnole.

Lisons. — Vers 1800, le désordre est grand en Algérie. A Alger, les raïs ne sortent plus guère du port turc. Privés d'esclaves et des marchandises volées sur mer, ils s'appauvrissent. La révolte est partout. Les deys vivent dans la peur continuelle de l'assassinat et restent enfermés dans leur citadelle, la *Kasbah*. Cela n'empêche pas le dey Ahmed d'être tué à coups de pistolet. On lui tranche la tête et son cadavre est traîné dans les rues.

A Oran (voir page 37), les Espagnols sont chassés de la ville par les Arabes en 1791, mais les beys que les Turcs installent après la victoire sont ignorants et gouvernent mal. Presque tous meurent empoisonnés, décapités ou étranglés. Dans la ville, la misère est grande, la famine et la peste font de nombreuses victimes.

Aussi est-ce un pays désorganisé et malheureux que les Français trouveront quand ils arriveront en Algérie, en 1830.

Réfléchissons. — Pourquoi les raïs d'Alger étaient-ils appauvris vers 1800 ? Combien de siècles les Espagnols sont-ils restés à Oran ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Complétons les phrases suivantes : C'est parce qu'ils avaient peur d'être ... que les derniers ... d'Alger restaient enfermés dans — Lorsque les Français arriveront en ..., ils trouveront l'Algérie ... et — b) *Problème.* Barberousse s'empara du peñon d'Alger en 1529. Combien d'années la domination turque a-t-elle duré ? Combien de siècles ?

2. *Enquête.* — Cherchons des photographies d'Oran. Reconnaissons-nous le paysage de la gravure ? Le fort espagnol existait-il toujours ? Qu'a-t-on élevé, depuis, à côté du fort ?

3. *Dessin.* — Le fort d'Oran.

APPRENNONS. — Les Arabes chassent les Espagnols d'Oran en 1791.

L'Algérie est en plein désordre lorsque les Français y arrivent en 1830.

L'échelle du temps		FRANCE	ALGÉRIE
La royauté	Avènement de François I ^{er}	1515	1529 Les Turcs à Alger : Barbo-rousse s'empare de la ville
	Assassinat de Henri IV	1610	
	Louis XIV s'installe à Versailles	1682	1683 Mort du Père Le Vacher
			1754 Assassinat du dey Mohammed-ben-Beker
La Révolution et Napoléon I ^{er}	Prise de la Bastille	1789	1791 Les Espagnols sont chassés d'Oran
	Bataille de Waterloo	1815	1830 L'arrivée des Français en Algérie

Occupation turque

Exercices. — 1. *Travail oral.* — a) Que s'est-il passé en France, en 1515, 1610, 1682, 1789, 1815? Que s'est-il passé, en Algérie, en 1529, 1683, 1754, 1830? — b) Quand François I^{er} devient-il roi? Quand Henri IV est-il assassiné? A quelle date les Parisiens prennent-ils la Bastille? Date de la prise d'Alger par les Turcs? En quelle année meurt le Père Le Vacher? Quand le dey Mohammed-ben-Beker est-il assassiné?

2. *Travail écrit.* Complétons les phrases suivantes : Louis XIV s'installe au château de Versailles en Les Espagnols sont chassés d'Oran en — Napoléon I^{er} est battu à Waterloo en — Les Français arrivent en Algérie en

N'oublions pas ce que nous avons appris.

3. *Dessins de mémoire :* une fenêtre de la Renaissance, une galère barbaresque, une chaise à porteurs, le bonnet révolutionnaire, le chapeau de Napoléon I^{er}.

4. Citons 5 personnages de l'histoire de France, puis 5 personnages de l'histoire d'Algérie.

5. Quelle est la scène de l'histoire de France qui vous a le plus intéressés, puis quelle scène de l'histoire d'Algérie? Pourquoi? — Quel personnage préférez-vous? Pourquoi?

6. Donnons un titre à chacune des gravures ci-dessous. Quelles scènes rappellent-elles?



7. Que s'est-il passé : a) en France, à Nantes, à Versailles? — b) en Algérie, à Alger en 1529 et en 1683? — c) en dehors de la France, à Wagram?

8. Que savons-nous sur :

— *la Renaissance*? Qu'est-ce que la Renaissance? Quel est le principal roi qui a vécu en France au moment de la Renaissance? Comment vivait-il? Qu'a-t-il fait construire?

— *les Barbaresques*? Qui appelle-t-on de ce nom? Que faisaient-ils? Comment s'appelaient les chefs des corsaires barbaresques?

— *Louis XIV*? Où vivait-il? Pourquoi est-ce un roi absolu? Comment l'appelaient-on?

— *Alger au temps des Barbaresques*? Combien la ville avait-elle d'habitants? Quel aspect avait-elle? Comment était-elle gouvernée?

— *la Révolution française*? Qu'appelle-t-on États Généraux? Que s'est-il passé le 14 juillet 1789? Comment Louis XVI est-il mort? Par quel gouvernement Louis XVI a-t-il été remplacé? — *l'Algérie au temps des Turcs*? Où habitait le dey? Où habitaient les beys? Que faisaient les janissaires? Com-

ment les impôts étaient-ils payés par les fellahs?

— *Napoléon I^{er}*. Où est-il né? Quel titre a-t-il porté? Quelles victoires a-t-il gagnées? Où a-t-il été vaincu? A qui s'est-il rendu? Dans quelle île est-il mort?

9. Problèmes : Combien y a-t-il d'années que Henri IV a été assassiné? que le Père Le Vacher est mort? que le dey Mohammed-ben-Beker a été assassiné? Combien y a-t-il d'années que Louis XIV a fait construire le château de Versailles? que Barberousse a fait construire la digue d'Alger? — En quel siècle la Renaissance se place-t-elle? En quel siècle sommes-nous? Combien y a-t-il de siècles que furent construits les châteaux de la Loire? Combien de siècles l'occupation turque a-t-elle duré en Algérie?

10. Classons les personnages suivants en deux groupes, le groupe de l'histoire de France et le groupe de l'histoire d'Algérie : Bayard, François I^{er}, Barberousse, Sully, Henri IV, Richelieu, Louis XIV, le Père Le Vacher, Mezzomorte, Napoléon I^{er}, Mohammed-ben-Beker.

11. Copions, puis complétons chacun des petits rectangles suivants. Colorons en bleu ceux qui se rapportent à l'histoire de France et en rouge ceux qui se rapportent à l'histoire d'Algérie.

1515	?	?	Henri IV est assassiné.	1815	?
1682	?	1529	?	?	Prise de la Bastille.
?	Mort du Père Le Vacher.	?	Mohammed-ben-Beker est massacré.	1791	?

12. Complétons le tableau ci-dessous :

DATES	CE QUI SE PASSAIT EN FRANCE	CE QUI SE PASSAIT EN ALGÉRIE À LA MÊME ÉPOQUE
1529	François I ^{er} fait construire de nombreux châteaux.	?
1682	Louis XIV vit au château de Versailles.	?
1789	?	Les fellahs sont écrasés d'impôts par les Turcs.
1791	La Révolution.	?



Les Français entrent dans Alger.

Observons. — Une colonne de soldats français entre dans Alger par la porte Bab-Azoun. Décrivons ces soldats. Comment sont-ils habillés et armés ? Sont-ils disciplinés ? Comment sont-ils venus de France ? Par quelle mer ? — Observons les bateaux français qui entrent dans le port. — Décrivons la ville : ses maisons à terrasses, ses coupôles, ses mosquées et ses minarets.

Lisons. — Après la défaite de Napoléon I^{er}, les rois reviennent en France. Un de ces rois, Charles X, commence la conquête de l'Algérie.

Le dey turc d'Alger, Hussein, faisait preuve depuis longtemps de mauvaise foi à l'égard de la France, au sujet d'un paiement de blé acheté par la Première République. Hussein avait même, à propos de cette affaire, insulté et frappé d'un coup d'éventail le consul français. Il avait aussi fait tirer le canon contre un navire français devant Alger. A la suite de ces incidents, la guerre est décidée.

Une grande flotte française amène une armée près d'Alger. Les Français débarquent sur la presqu'île de Sidi-Ferruch le 14 juin 1830, s'emparent du Fort l'Empereur et obligent les Turcs d'Alger à capituler. Les troupes françaises entrent dans la ville le 5 juillet. Elles sont bien accueillies par la population. Hussein s'enfuit en Italie avec sa famille.

Réfléchissons. — Fallait-il de nombreux navires pour prendre Alger ? — Pourquoi les habitants d'Alger n'étaient-ils pas mécontents de voir le dey et les Turcs s'enfuir d'Alger ?

Travaillons. — 1. Travail oral. — a) Classons, en commençant par les plus anciens, les événements suivants : l'invasion des Hilals, l'occupation romaine, la conquête arabe, l'occupation byzantine, l'occupation phénicienne, la prise d'Alger par les Français, l'occupation vandale. — b) Classons par ordre d'ancienneté les édifices suivants : le Méchouar de Tlemcen, un temple romain, la digue de Barberousse, les remparts byzantins.

2. Enquête. — Cherchons une ou plusieurs cartes postales représentant l'endroit que montre la gravure.

APPRENONS. — Pour venger une insulte faite au Consul de France par le dey d'Alger Hussein, les Français débarquent dans la presqu'île de Sidi-Ferruch le 14 juin 1830, puis ils entrent dans Alger.



Abd-el-Kader se rend aux Français.

Observons. — Où est Abd-el-Kader ? A quoi le reconnaissons-nous ? Comment est-il vêtu ? Que fait-il ? — Regardons le duc d'Aumale. Comment est-il habillé, coiffé ? Y a-t-il beaucoup de différence entre les costumes des deux hommes ? Par qui sont suivis les deux chefs ? — Quelle construction voit-on à côté des palmiers ?

Lisons. — Les Français, après avoir conquis Alger, occupent Oran, Mostaganem, Bougie et Bône. Plus tard, l'occupation de toute l'Algérie est décidée.

La première expédition pour prendre Constantine échoue. La seconde, commandée par les généraux Damrémont et Valée, réussit.

L'adversaire des Français le plus courageux se nomme Abd-el-Kader. C'est un homme simple et pieux. Il monte très bien à cheval. Il peut rester en selle trente heures de suite. De nombreux cavaliers arabes le suivent fidèlement. Pourchassé par le général Bugeaud et le duc d'Aumale, il est battu au combat de l'Isly. Il se rend au duc d'Aumale (1847) en lui disant : « Je te donne mon cheval. Je souhaite qu'il te porte bonheur. » Abd-el-Kader finit sa vie en Syrie où il devient l'ami des chrétiens et des Français.

Après la soumission d'Abd-el-Kader, l'Algérie presque tout entière devient française.

Réfléchissons. — La gravure nous rappelle-t-elle pas une scène de l'histoire de France ? Laquelle ? — Comparons l'attitude de la France envers Abd-el-Kader à l'attitude de Rome envers Vercingétorix ou Jugurtha.

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — Problème. Abd-el-Kader s'est rendu aux Français en 1847. Il était né en 1808. Quel âge avait-il au moment de sa soumission ?

2. *Enquête.* Cherchons dans notre collection des gravures représentant Constantine. En les regardant, pouvons-nous comprendre pourquoi il était difficile aux Français de s'emparer de cette ville ?

3. *Activités dirigées.* — Avec la pâte à modeler, construisons l'édifice (marabout) qu'on voit sur la gravure.

4. *Dessin.* — Le képi du duc d'Aumale.

APPRENONS. — Abd-el-Kader résiste vaillamment aux Français qui font la conquête de l'Algérie. Mais il est battu au combat de l'Isly par le général Bugeaud et se rend au duc d'Aumale en 1847. Il devient l'ami de la France.



Les grands travaux de Paris.

Observons. — Nous sommes à Paris, nous voyons un monument (l'Opéra) en construction et des maisons en démolition. Le monument vous paraît-il beau ? Pourquoi ? A quoi sert-il ? — Observons les ouvriers. De quels outils se servent-ils ? Que transporte la voiture attelée de deux chevaux ? Peut-on deviner déjà qu'une grande avenue s'ouvrira devant l'Opéra ?

Lisons. — Un neveu de Napoléon I^{er} réussit à se faire proclamer Empereur sous le nom de Napoléon III. Pendant son règne, l'industrie et le commerce se développent en France. On construit de grandes usines à vapeur et des chemins de fer.

A Paris de grands travaux d'embellissement sont entrepris. On construit l'Opéra, les Halles, des hôpitaux, des ponts, de grandes gares. De larges rues, comme l'avenue de l'Opéra, sont ouvertes. Des parcs et des jardins publics sont aménagés. Paris devient la plus belle ville du monde.

Malheureusement, Napoléon III fait trop souvent la guerre. Au cours de la guerre de 1870 les Allemands envahissent la France. Malgré une héroïque résistance, la France est vaincue. Au traité de paix l'Alsace-Lorraine devient allemande.

Napoléon III, vaincu, est remplacé en 1870 par la Troisième République qui durera jusqu'en 1940.

Réfléchissons. — A-t-on bien fait de démolir de vieilles maisons ? Pourquoi ?

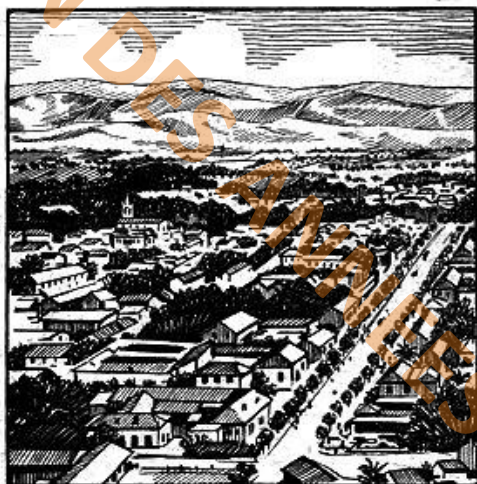
Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — a) Complétons les phrases suivantes : Napoléon III était le ... de Napoléon I^{er}. — Pendant son règne ... se développent en France. — A Paris, ... sont entrepris. — b) *Problème.* Combien y a-t-il d'années que Napoléon III a régné en France ?

2. *Activités dirigées.* — Recherchons pour notre collection des cartes postales et des gravures représentant des bâtiments que Napoléon III a fait construire à Paris.

APPRENONS les réponses aux questions suivantes. Nous trouverons ces réponses en relisant la leçon : 1^o Quelle parenté y a-t-il entre Napoléon I^{er} et Napoléon III ? 2^o Donnons le nom de deux monuments construits à Paris pendant le règne de Napoléon III. 3^o Quel moyen de transport se développe sous Napoléon III ? 4^o En quelle année Napoléon III est-il vaincu par les Allemands ?



Boufarik en 1836.



Boufarik aujourd'hui.

Observons. — Regardons la gravure à gauche. Le village de Boufarik a-t-il été construit dans un pays riche et sain ? — A quels dangers les premiers colons étaient-ils exposés ? — Examinons la gravure de droite. En quoi le paysage a-t-il changé ? Nous apercevons au fond des plantations d'orangers. Est-ce aujourd'hui un pays agréable, riche et sain ? — Décrivons la ville.

Lisons. — Napoléon III s'intéresse beaucoup à l'Algérie. La Kabylie est conquise et l'Algérie devient entièrement française. Alors, Français et Arabes travaillent ensemble à construire des routes, des chemins de fer, des ports, des villes et des villages nouveaux. Grâce au docteur Maillot, le paludisme est guéri par la quinine.

La plaine de la Mitidja, en 1830, n'est qu'un immense marécage, infesté par des nuées de moustiques. Les voyageurs qui traversent ce pays malsain se mettent un linge sur le visage pour ne pas respirer cet air empoisonné. Dans les montagnes voisines il y a des bêtes féroces, des lions et des panthères.

C'est là pourtant que Boufarik est fondée. Les colons meurent par milliers. Mais les survivants parviennent par leur courage et leur travail à assainir la plaine. Ils plantent de la vigne et des orangers. Aujourd'hui c'est une belle et fertile région. Honneur aux premiers colons !

Réfléchissons. — Pourquoi devons-nous admirer les colons qui ont fondé Boufarik et assaini la Mitidja ? — A-t-on eu raison de donner le nom de « Maillot » à un village algérien ?

Travaillons. — 1. *Activités dirigées.* — Cherchons où se trouve Boufarik. Pour aller dans cette ville, quels moyens de communication devons-nous emprunter et par où devons-nous passer ?

2. Existe-t-il autour de notre ville, ou de notre village, une région jadis malsaine, peu fertile, et aujourd'hui bien travaillée et riche ? Cherchons quand et comment cette région a été transformée.

3. Cherchons dans notre région les grands travaux qui ont été exécutés depuis cent ans (monuments, routes, chemins de fer, cultures, irrigation, etc.).

APPRENONS. — Après 1830, les colons installés à Boufarik transforment les marécages de la Mitidja en une riche plaine, couverte aujourd'hui de vigne et d'orangers.

Le docteur Maillot a employé la quinine pour guérir le paludisme.



Pasteur guérit la rage.

Observons. — Nous sommes dans le laboratoire d'un grand savant français, Pasteur. — Quels objets y voit-on ? Regardons Pasteur ; que fait-il ? — Regardons le petit garçon ; quelques jours auparavant il a été mordu par un chien enragé ; que lui fait-on ? — Comment est vêtue la mère du petit garçon ; est-elle riche ? Grâce à Pasteur le petit garçon a été guéri. Le vaccin est-il une invention bienfaisante ?

Lisons. — La Troisième République a fait beaucoup pour le bonheur et le bien-être des Français. Un grand ministre, Jules Ferry, rend l'instruction des enfants gratuite et obligatoire (1882).

Un grand savant, Pasteur, trouve le remède qui guérit la rage. Il découvre l'existence des microbes, qui sont la cause de beaucoup de maladies. Il invente les vaccins pour guérir ces maladies ; il donne les règles d'hygiène qui nous protègent contre les microbes. Partout dans le monde, des Instituts Pasteur fabriquent aujourd'hui les vaccins pour préserver et sauver les malades.

Sur la gravure, nous voyons le premier enfant soigné de la rage par Pasteur. Le savant ne sait pas encore si son vaccin est bon. Il est inquiet. Mais il ne s'est pas trompé : le garçon guérira.

Les élèves de Pasteur continuent ses recherches. Ils trouvent toujours de nouveaux remèdes.

Réfléchissons. — A-t-on eu raison de donner le nom d' « Instituts Pasteur » aux hôpitaux où l'on soigne les malades contre la rage ? — Pourquoi appelle-t-on Pasteur un « bienfaiteur de l'humanité » ? — Pourquoi tous les enfants de France et d'Algérie doivent-ils connaître le nom de Jules Ferry ?

Travaillons. — 1. Travail écrit. — a) Complétons les phrases suivantes : C'est le ministre ... qui a rendu l'école C'est ... qui découvrit le remède qui guérit — b) Relevons les noms de personnes contenus dans la lecture. — c) Expliquons les mots vaccin, microbe, hygiène.

2. Enquête. — Que fait-on aujourd'hui, en Algérie, aux enfants qui sont mordus par un chien enragé ?

APPRENONS. — Jules Ferry rend l'école gratuite et obligatoire en 1882.

Un grand savant, Pasteur, découvre l'existence des microbes et trouve le remède qui guérit la rage. Depuis les découvertes de Pasteur, on peut guérir de nombreuses maladies.



Le maréchal Lyautey surveille la construction d'une route.

Observons. — Où se trouve le maréchal Lyautey ? A quoi le reconnaissons-nous ? Que fait-il ? — Qui voyons-nous à côté du maréchal Lyautey ? — De quels outils les travailleurs se servent-ils ? Les travaux sont-ils difficiles et pénibles ? Pourquoi ? — Qu'indique l'inscription sur la borne ? Quelle est l'utilité de la fontaine ? — Que voit-on, au loin, dans la plaine ?

Lisons. — La France s'est installée au Maroc en 1912. Le sultan du Maroc est aidé de fonctionnaires français dirigés par un Résident général. Le Maroc est un protectorat.

Le plus célèbre Résident général du Maroc est le maréchal Lyautey. Chaque fois que des soldats arrivent dans un village, il veut que les médecins militaires installent une infirmerie où l'on soigne gratuitement les civils comme les soldats, les Marocains comme les Français. Il ordonne de grands travaux : des puits, des ponts, de larges routes, des chemins de fer. Il fait bâtir de grandes villes comme Casablanca. Pour voir lui-même ce qui se fait, il va sur les chantiers. Regardons-le sur la gravure. Rien ne lui échappe. Le travail sera bien fait ! Il est aimé et respecté de tous, Marocains et Français. Il a demandé à être enterré au Maroc, et l'on a élevé son tombeau dans la capitale du pays.

Depuis 1881, la Tunisie est aussi un protectorat de la France.

Réfléchissons. — Quels travaux Lyautey fait-il exécuter ? Sont-ils utiles ? A qui rendent-ils service ? — Pourquoi dit-on que Lyautey est un bon chef ? — Que faisaient les médecins de l'armée de Lyautey ?

Travaillons. — 1. *Travail oral.* — Quels sont les deux protectorats français d'Afrique du Nord ? — L'Algérie est-elle un protectorat ?

2. *Travail écrit.* — Complétons les phrases suivantes : La Tunisie est un ... de la France depuis — En 1912, le ... est devenu un protectorat. — Le ... est le plus célèbre ... du Maroc.

3. *Activités dirigées.* — Cherchons des cartes postales représentant Casablanca en 1912 et aujourd'hui. Comparons. — Plaçons sur une carte d'Afrique du Nord, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie.

APPRENNONS. — La Tunisie, depuis 1881, et le Maroc, depuis 1912, sont des protectorats de la France.

Au Maroc, le maréchal Lyautey a ordonné de grands et utiles travaux.



Un épisode de la Libération.

Observons. — Nous sommes dans un village de France occupé par des soldats allemands. Reconnaissons ces soldats ennemis. Comment sont-ils armés ? — De jeunes Français attaquent les Allemands. Où sont-ils ? Comment sont habillés ces patriotes ? De quelles armes se servent-ils ? Regardons le brassard qu'ils portent. — Quel monument voyons-nous sur la place du village ? Que rappelle-t-il ?

Lisons. — En 1914, les Allemands attaquent la France. En 1918 les Français sont victorieux.

En 1939, les Allemands, commandés par un chef ambitieux et méchant, Hitler, veulent faire la conquête du monde. Hitler, à la tête d'une immense armée, envahit la France et presque tous les pays d'Europe. Seuls les Anglais et les Russes peuvent résister. Les Français souffrent beaucoup de l'occupation allemande. Des villages sont détruits, de nombreux Français sont emmenés dans des camps en Allemagne; beaucoup sont morts.

Mais le général de Gaulle appelle les Français à résister aux Allemands. Il installe un gouvernement français à Alger. En 1944, les Anglais et les Américains débarquent en Normandie. Les Français se révoltent contre les Allemands. Les soldats de la « Résistance » combattent les Allemands et aident les armées alliées à chasser l'ennemi. C'est ce qu'on appelle la Libération.

Réfléchissons. — Était-il facile, pour les Français, de se révolter contre les Allemands et de les chasser de France ? — Combien de fois, depuis 1870, les Français ont-ils été en guerre avec les Allemands ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — Complétons les phrases suivantes : Hitler, chef des ..., veut — Il envahit presque tous les pays d'...; seuls les ... et les ... peuvent résister. — Les ... et les ... débarquent en Normandie. — Les Français se révoltent contre les ..., à l'appel du général

2. *Activités dirigées.* — *Enquête :* Interrogeons un soldat qui a fait la guerre de 1939-1945. Demandons-lui dans quel pays il a combattu, quelles étaient ses armes ?

APPRENONS les réponses aux questions suivantes. Nous trouverons ces réponses en relisant la leçon : 1^o Qui commandait les Allemands en 1939 ? Que voulait faire ce chef ? Quels pays a-t-il occupés ? — 2^o Par qui les Allemands ont-ils été chassés de France ?



Un combat en Tunisie.

Observons. — Dans ces montagnes tunisiennes, des soldats de l'armée française d'Afrique luttent contre les Allemands. — Regardons les soldats algériens. Comment sont-ils habillés ? De quelles armes se servent-ils ? A quoi voyons-nous que le combat est dur ? Les soldats algériens sont-ils courageux ? — Voyons-nous des soldats allemands ? — Que voyons-nous dans le ciel ?

Lisons. — En 1942, pendant que la France est occupée par les Allemands, les Anglais et les Américains débarquent en Afrique du Nord. Les Algériens reprennent alors la lutte contre Hitler. Mais les Allemands et les Italiens occupent la Tunisie. Presque sans armement et encore mal équipée, l'armée française d'Afrique livre de durs combats dans les montagnes. Les Allemands, fortement armés, se défendent bien. Il faut les attaquer en plein hiver pour les déloger des montagnes. Ils sont enfin chassés de Bizerte et de Tunis, en 1943. La Tunisie est libérée.

De nombreux soldats algériens se battent ensuite en Italie et entrent à Rome. Enfin les troupes africaines débarquent dans le midi de la France et chassent les Allemands jusqu'en Alsace. Avec le général Leclerc, d'autres Algériens délivrent Paris et Strasbourg.

En 1945, les troupes françaises d'Algérie entrent en Allemagne. L'ennemi vaincu capitule.

Réfléchissons. — Pourquoi sommes-nous fiers des soldats algériens qui ont combattu en Tunisie, en Italie, en France, en Allemagne ? — Ce combat est-il plus meurtrier que la bataille de Tolbiac (page 14) ? Pourquoi ?

Travaillons. — 1. *Travail écrit.* — Complétons les phrases suivantes : Les troupes françaises d'Algérie ont combattu en ..., en ... et en — Le général ... a délivré Paris et

2. *Activités dirigées.* — *Enquête.* Demandons à des habitants de nous raconter leurs souvenirs sur le séjour des Anglais et des Américains en Algérie.

3. *Problème.* — Combien y a-t-il d'années que les troupes africaines ont libéré Tunis, que l'Allemagne a capitulé ?

APPRENONS. — Les soldats d'Afrique du Nord se sont battus contre les Allemands en Tunisie, en Italie, en France et en Allemagne. Ils ont aidé ainsi à la libération de la France et à la victoire (1945).



Un port algérien.

Observons. — Sur les quais d'un port algérien deux navires sont amarrés. L'un va partir pour la France (montrons-le), l'autre vient d'arriver de la France (où est-il) ? — Quelles marchandises vont être embarquées sur le navire en partance ? Connaissons-nous d'autres produits que l'Algérie envoie à la France ? — Montrons sur le quai des marchandises qui viennent de France ?

Lisons. — L'Algérie profite des bienfaits apportés par la France. Partout des écoles et des hôpitaux ont été construits. La santé des habitants est devenue meilleure. La population a beaucoup augmenté.

De grands travaux ont été entrepris. On a construit des routes et des chemins de fer, creusé des puits artésiens, irrigué les campagnes, élevé des barrages, installé l'électricité dans les villes et les villages; partout le téléphone et le télégraphe fonctionnent.

Quel spectacle instructif, sur les quais d'un port algérien ! Un grand bateau apporte de France des machines, des outils, des tissus, des livres. D'autres bateaux vont partir et transporteront en France des tonneaux de vin, des primeurs, de l'alfa, des moutons que la France achète à l'Algérie.

Comme la France, l'Algérie est divisée en départements et en communes. Un Gouverneur général et une Assemblée algérienne la dirigent.

Réfléchissons. — La vie en Algérie serait-elle aussi commode si l'on devait se passer des produits que la France envoie ? — Quels produits très utiles les Français achètent-ils en Algérie ? Pourquoi les Algériens aiment-ils aller en France ?

Travaillons. — 1. Travail oral. — a) Comment l'Algérie est-elle administrée ? — b) Quelle commune, quel département habitons-nous ?

2. Enquêtes. — a) Existe-t-il dans notre région un barrage ou un puits artésien ? Quand a-t-il été construit ? Quels services rend-il ? — b) Qu'est-ce que l'irrigation ? Quelle est l'utilité de l'irrigation dans notre région ? Quelles cultures permet-elle ?

APPRENNONS le résumé que nous allons faire nous-mêmes. Relisons la lecture et répondons à ces questions : 1^o Quels sont les grands travaux faits en Algérie depuis 1830 ? — 2^o Quelles marchandises l'Algérie reçoit-elle de France ? — 3^o Quels produits l'Algérie expédie-t-elle en France ? — 4^o Comment l'Algérie est-elle administrée ?

34° LEÇON. — LA FRANCE ET L'ALGÉRIE DEPUIS 1830 REVISION

Principales dates à retenir.

- 14 juin 1830. Les Français débarquent à Sidi-Ferruch.
 5 juillet 1830. Les Français entrent dans Alger.
 1847. Abd-el-Kader se rend au duc d'Aumale.
 1870. Guerre contre l'Allemagne. — La Troisième République.
 1881. Protectorat français sur la Tunisie.
 1882. Jules Ferry organise l'école primaire.
 1912. Protectorat français sur le Maroc.
 1914-1918. Seconde Guerre contre l'Allemagne.
 1939-1945. Troisième Guerre contre l'Allemagne.

N'oublions pas ce que nous avons appris.

1. Dessinons de mémoire : le képi du dué d'Aumale, l'avion de la guerre 1939-1945.

2. Travail écrit : Faisons une phrase sur chacun des personnages suivants : le dey Hussein, le duc d'Aumale, Abd-el-Kader, Pasteur, le maréchal Lyautey.

3. Que savons-nous sur :

— *La conquête de l'Algérie* : Quand et pourquoi les Français ont-ils occupé Alger ? Quels sont les principaux généraux qui ont conquis l'Algérie ? Quel a été leur adversaire le plus courageux ? Quels ont été les principaux combats ? Comment la conquête s'est-elle terminée ?

— *Napoléon III* : De qui était-il le neveu ? Qu'a-t-il fait en France ? Quelle guerre a-t-il faite ?

— *La Troisième République* : Quand a-t-elle commencé ? Quand a-t-elle fini ? Nommons l'un de ses grands ministres : qu'a-t-il fait ?

— *L'œuvre française en Afrique du Nord* : Qu'est-ce qu'un protectorat ? Dans quels pays d'Afrique du Nord la France a-t-elle installé son protectorat ? A quelles dates ? — Comment et par qui l'Algérie est-elle administrée ? — Quels bienfaits la France a-t-elle apportés à l'Algérie ?

— *Les guerres contre l'Allemagne* : Combien la France a-t-elle fait de guerres contre l'Allemagne depuis 1870 ? Que s'est-il passé en 1870 ? de 1914 à 1918 ? Que savons-nous de la guerre 1939-1945 ?

4. Que s'est-il passé depuis 1830 dans les villes suivantes : Constantine, Boufarik, Casablanca, Tunis, Rome, Strasbourg ?

5. Quels souvenirs évoquent les noms suivants : Maillot, Jules Ferry, Hitler ?

6. Donnons un titre à chacune de ces gravures. Quelles scènes de l'histoire rappellent-elles ?



7. Complétons chacun des rectangles ci-dessous, en inscrivant soit la date, soit le fait :

?	Débarquement des Français à Sidi-Ferruch.	1870	?	?	Protectorat français sur le Maroc.
1881	?	?	?	1914	?
1847	?	1939	?	1882	?

DATES À RETENIR

FRANCE

- 52 avant Jésus-Christ.** Vercingétorix est battu à Alésia par Jules César.
- 406 après Jésus-Christ.** Les Germains envahissent la Gaule romaine.
- 496.** Clovis remporte la victoire de Tolbiac.
- 638.** Mort du roi Dagobert.
- 732.** Charles Martel remporte la victoire de Poitiers.
- 800.** Charlemagne est couronné empereur.
- 843.** Traité de Verdun.
- 1099.** Prise de Jérusalem par les Croisés.
- 1270.** Mort de saint Louis.
- 1431.** Mort de Jeanne d'Arc.
- 1515.** François I^{er} devient roi de France.
- 1610.** Henri IV est assassiné par Ravaillac.
- 1682.** Louis XIV s'installe au château de Versailles.
- 14 juillet 1789.** Prise de la Bastille.
- 1815.** Napoléon I^{er} est vaincu à Waterloo.
- 1870.** Guerre contre l'Allemagne. — La Troisième République.
- 1882.** Jules Ferry organise l'école primaire.
- 1914-1918.** Seconde guerre contre l'Allemagne.
- 1939-1945.** Troisième guerre contre l'Allemagne.

ALGÉRIE

- 42 après Jésus-Christ.** L'Afrique du Nord tout entière devient romaine.
- 430.** Les Vandales s'emparent d'Hippone.
- 533.** Les Byzantins chassent les Vandales d'Afrique du Nord.
- 570.** Naissance de Mahomet.
- 622.** Fuite de Mahomet à Médine (Hégire).
- 647.** Arrivée des premiers conquérants musulmans en Afrique du Nord.
- 683.** Mort de Sidi Okba.

XI^e siècle. Invasion des Hilals.

1163. Mort d'Abd-el-Moumen.

1529. Barberousse s'empare d'Alger.

1683. Bombardement d'Alger et mort du Père Le Vacher.

1754. Assassinat du dey Mohammed-ben-Beker.

1791. Les Espagnols sont chassés d'Oran.

14 juin 1830. Les Français débarquent à Sidi-Ferruch.

5 juillet 1830. Les Français entrent dans Alger.

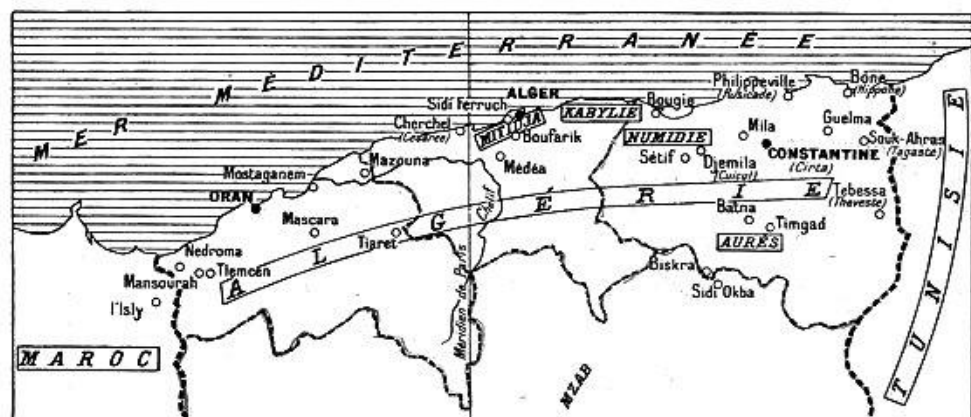
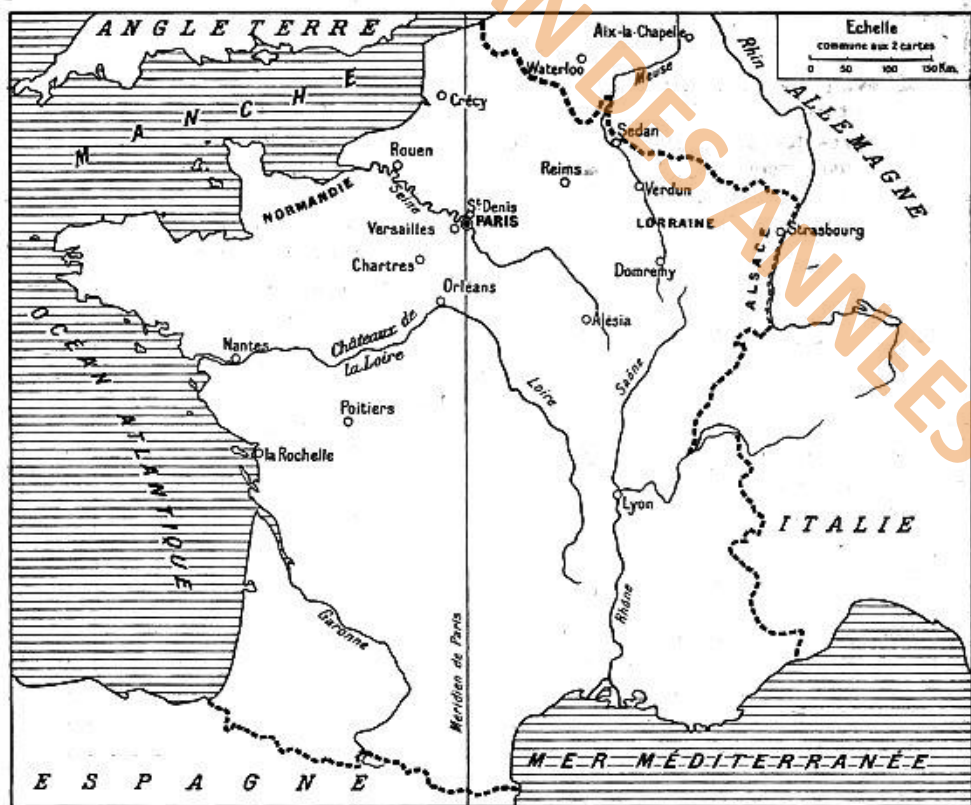
1847. Abd-el-Kader se rend au duc d'Aumale.

1881. Protectorat français sur la Tunisie.

1912. Protectorat français sur le Maroc.

Exercice. — Faisons une échelle du temps et inscrivons ces dates aux places convenables.

REVISION GÉNÉRALE



Cartes de la France et de l'Algérie.

Exercices : a) Chaque nom de lieu, de France ou d'Algérie, où un événement historique s'est passé, est indiqué sur les cartes. Cherchons ce que ces lieux nous rappellent.

b) Sur la carte d'Algérie certains noms sont encadrés. Que savons-nous à leur sujet?

c) Indiquons par un point rouge l'endroit où nous habitons.

TABLE

Préface	3
1. L'histoire et le temps	4-5
2. Les Gaulois	6
3. Les Romains en Gaule	8
4. Les Romains en Gaule (fin)	10
5. Les Grandes Invasions	12
6. Clovis	14
7. Les Mérovingiens	16
2 bis. Berbères et Phéniciens	7
3 bis. Les Romains en Afrique du Nord	9
4 bis. Juba II	11
5 bis. L'Algérie romaine	13
6 bis. L'occupation vandale	15
7 bis. L'occupation byzantine	17
8. Revision. Les Temps anciens	18-19
9. Les rois fainéants	20
10. Charles Martel et Pépin le Bref	22
11. Charlemagne et les Carolingiens	24
12. Le château fort	26
13. Les Croisades	28
14. La vie au Moyen Age	30
15. La guerre de Cent Ans	32
9 bis. Mahomet	21
10 bis. Les Arabes en Espagne	23
11 bis. Le royaume de Tiaret	25
12 bis. L'invasion des Hilals	27
13 bis. Le roi Abd-el-Moumen	29
14 bis. La civilisation musulmane	31
15 bis. Le royaume de Tlemcen	33
16. Revision. Le Moyen Age	34-35
17. La Renaissance	36
18. Henri IV	38
19. Richelieu	40
20. Louis XIV	42
21. Les paysans sous Louis XIV	44
22. La Révolution française	46
23. Napoléon I ^{er}	48
17 bis. Les Turcs en Algérie	37
18 bis. Les Barbaresques	39
19 bis. Les Barbaresques (suite)	41
20 bis. Les Barbaresques (fin)	43
21 bis. La vie en Algérie sous les Turcs	45
22 bis. L'Algérie turque	47
23 bis. L'Algérie vers 1800	49
24. Revision. Les Temps modernes	50-51
25. La conquête de l'Algérie	52
27. Napoléon III	54
29. Pasteur	56
31. La lutte contre l'Allemagne	58
26. La conquête de l'Algérie (fin)	53
28. Un village de colonisation, Boufarik	55
30. Lyautéy	57
32. La lutte contre l'Allemagne (fin)	59
33. L'œuvre française en Algérie	60
34. Revision. La France et l'Algérie depuis 1830	61 *
Dates à retenir	62
Revision générale. — Cartes	63